

JOURNAL
GRATUIT

25.000 EXEMPLAIRES
SUR TOUTE LA MÉTROPOLE

» DÉCEMBRE
WWW.RENNESSPORT.FR

INTERVIEW



LEA-SILIKI



MENSUEL

2019
EN
TÊTE



JULIEN
STÉPHAN
(SRFC)

NIKOLA
MATIJASEVIC
(RV 35)

CHRISTIAN
GAUDIN
(CRMHB)



Rennes Sport



@RennesSport



Rennes Sport

www.rennessport.fr

REJOIGNEZ RENNES SPORT !

DES PLACES DE MATCH
ET DES CADEAUX À GAGNER
SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX





Sport 2000 et son ambassadeur
Antoine GRIEZMANN
vous souhaitent de bonnes fêtes

N'oubliez pas mes
petits crampons !


SUNVALLEY

HOMME
DOUDOUNE

~~159,95€~~ -50%

79,95€



SÉLECTION NOËL
DU 28 NOVEMBRE AU 24 DÉCEMBRE 2018

SPORT 2000 GOUCHEN - BAIN DE BRETAGNE - ST GREGOIRE



**SORTIE DU
PROCHAIN N°17
MERCREDI
9 JANVIER**

STADE RENNAIS : JULIEN STÉPHAN, LE NOUVEL HOMME FORT 4

STADE RENNAIS : JAMES LEA-SILIKI LIVRE SES VÉRITÉS 6

STADE RENNAIS : BEN ARFA, LE BILAN 8

CRMH : LES VÉRITÉS DE CHRISTIAN GAUDIN 12

CRMH : L'ANNÉE DÉCISIVE POUR ROBIN DUPONT-MARION 16

CRMH : LE BILAN DES IRRÉDUCTIBLES 18

CPB : ALEXANDRE VU, LES COPAINS D'ABORD 20

SGRMH : SABRINA BETZER, SYMBOLE DU RENOUVEAU 22

VOLLEY : LE RV35, DES ÉPAULES POUR LE TITRE ? 26

RV35 : ENTRETIEN AVEC GILDAS PRÉVERT 28

RUGBY : COACH MOISON DRESSE LE PREMIER BILAN 32

RUGBY : JÉRÉMY LEVET, HOMME DU RHEU 34

BASKET : PIERRE GOLVAN, MONSIEUR MUSCLE DE L'URB 38



LA SAISON DES CADEAUX

À l'heure de distribuer les cadeaux, le Père Noël n'aura pas trop d'une ou deux hottes supplémentaires pour tenir son rôle et garnir les sapins rennais au soir de Noël. Les « Rouge et Noir » du Stade Rennais n'avaient pas forcément commandé de nouvel entraîneur mais en ont déjà eu un, avec un peu d'avance... Pour obtenir le cadeau d'un printemps européen, une première dans l'histoire du club, il fallait dominer le « redoutable » Astana...

Du côté de Cesson, Christian Gaudin n'aura pas manqué de signaler au Père-Noël la nécessité de se renforcer en janvier, avec un joueur supplémentaire. Le gros cadeau, lui, arrivera dans quelques mois avec une nouvelle salle, juste grandiose. Une qualification historique pour les 8èmes de finale de la coupe de France suffirait au bonheur des Verts du CPB Handball tandis que le Rennes Volley 35, lui, achèverait bien sa copie quasi-parfaite du second semestre en s'offrant le scalp du voisin nantais, avant de courtes vacances bien méritées.

Deux cadeaux qu'il faudra aller chercher aux forceps, comme l'a fait le REC Rugby dont le maintien en Fédérale Une, comme un cadeau fait cette fois-ci par les joueurs, est déjà presque acquis ! Même histoire au Rheu où le club pourra mordre dans 2019 avec appétit et plaisir.

Deux mots de circonstances pour vous aussi, fidèles lecteurs de Rennes Sport, qui avez bien mérité quelques semaines de repos au chaud, loin des pelouses et salles rennaises. Auparavant, espérons que les joueurs du SRFC, déjà bien gâtés, mettront tout en œuvre pour offrir aux supporters une qualification en quarts de la coupe de la Ligue contre Nantes, autant pour l'honneur que pour l'intérêt d'une compétition devenue propriété exclusive du PSG. Une victoire contre Nantes, quel que soit le contexte, c'est toujours un cadeau qui ne se refuse pas ! Quelles que soient les saisons.

Par Julien Bouguerra

CONTACT

Publication de
LM MEDIAS
Imprimé à Héric
(25.000 ex)

RÉDACTION / PAO

Julien Bouguerra
Edouard Chevalier
F.-Xavier Lebert
Arnaud Coine

PUBLICITÉ

Vincent Ménard
Immedias.vm
@gmail.com
contact.rennessport
@gmail.com

RÉSEAUX SOCIAUX



PHOTOS

Julien Bouguerra

CONTACT RÉDACTION

redaction.rennessport
@gmail.com

SITE INTERNET

www.rennessport.fr

 **Sab**
MENUISERIES IN & OUT

LIFFRÉ
RENNES
SAINT-MALO
FOUGÈRES



la meilleure façon de choisir

VOS MENUISERIES POUR LE NEUF OU LA RÉNOVATION

Notre métier : Être à votre écoute, vous proposer le produit adapté à votre projet parmi un large choix de fabricants.

Notre mission : Vous satisfaire car une belle menuiserie, c'est aussi une menuiserie bien posée.

C'est quand vous voulez www.sabouest.com 02 30 06 06 83



JULIEN STÉPHAN

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE



Son nom est connu de tous, avec un papa, Guy, champion d'Europe (2000) et du monde (2018) avec Aimé Jacquet puis Didier Deschamps. Le fiston, passionné de foot et coaching, est tout aussi réputé pour ses compétences reconnues et exprimées à la tête de l'équipe réserve rennaise. A 38 ans, il a aujourd'hui l'occasion d'être enfin à la lumière, prenant la suite de Sabri Lamouchi remercié fin novembre, pour le moment avec un « intérim probatoire » et plus si affinités.

NOUVELLE ARENE POUR LES IRREDUCTIBLES



6 matches - A partir de 50€

ABONNEMENT MI-SAISON

Glaz Arena

Renseignements : cession-handball.com
02.23.45.07.19

#Irréductibles



« Je n'ai rien inventé. Je regarde et j'adapte notre approche aux adversaires... », confie le nouvel homme fort du Stade Rennais après sa deuxième victoire en quelques jours, face à Dijon, après sa première réussite à Lyon. Julien Stéphan est donc de ceux que l'on peut définir comme pragmatique, à l'inverse des illustres « dogmatiques » souvent prisonniers de leurs convictions voire lubies, et échoués la plupart du temps par un jusqu'aboutisme n'ayant pas vraiment sa place dans le football. S'adapter, c'est un moindre mot au moment d'évoquer la prise de fonction de l'ancien entraîneur de la réserve rennaise.

**GOURCUFF, COURBIS
PUIS HENRY L'ONT
VOULU EN ADJOINT**

Lundi 3 décembre, le matin, sans que personne ne l'ait vraiment vue arriver, même si la tension était palpable, la fin de l'histoire entre le Stade Rennais et son coach Lamouchi, arrivé un an plus tôt, tombe, via un communiqué laconique du club. Sabri, c'est fini, nous n'irons plus jamais, ensemble à la Piv'... Pas le temps de « remixer » Hervé Villard pour Olivier Létang, qui doit rapidement enchaîner et apporter une deuxième décision au peuple rennais en nommant son remplaçant. Ce sera Julien Stéphan, 38 ans, au club depuis 2012 et à la tête de l'équipe réserve depuis 2015. Alors que de nombreux noms sont déjà évoqués sur les réseaux sociaux et forums de supporters, allant de Laurent Blanc à Antoine Kombouaré, le président rennais prévient : « Nous ne sommes pas à la recherche d'un entraîneur. Nous n'avons

aucun contact. Avec Julien Stéphan, on fera un premier bilan à Noël, à l'issue des 6 matchs à venir, mais la volonté est de l'installer et de construire dans la durée autour de lui. Il est jeune, mais il est coach depuis treize ans. C'est un garçon qui a beaucoup de qualités, il est amoureux du Stade Rennais. Il faut qu'il prenne un peu de temps pour voir de quel profil il a besoin dans son staff. Je n'avais pas souhaité qu'il nous quitte par rapport à son profil, ses qualités, ses compétences. »

Libre à chacun de croire ou non la parole présidentielle, le nouveau coach a en tous cas trois semaines devant lui pour convaincre. Jusqu'à Noël. Les deux premières sorties couronnées de succès à Lyon et contre Dijon, sur le même score (2-0), donnent une tendance plutôt encourageante mais à Rennes plus qu'ailleurs, il convient de ne pas tirer de conclusions trop hâtives et le nouveau coach le sait.

Depuis trois ans, il était à la tête de l'équipe réserve, avec de probants résultats et annoncé comme un futur grand. Son ami, l'agent Laurent Schmitt, n'est pas avare de superlatifs depuis son intronisation via Twitter : « Souvent @KMbappe aime rappeler qu'il déteste qu'on lui parle de son âge !! Il a raison, le talent et le brio n'ont pas d'âge ! Pour Julien Stéphan, c'est pareil : il est prêt et ce depuis trois ans... ça sera le futur top coach français ! En Allemagne, il serait déjà en poste... »

Ancien joueur du SRFC, plus souvent en réserve qu'à son tour, Habib Habibou n'en pense pas moins : « Juste magnifique ce coach, un grand monsieur, un entraîneur en devenir. » Voilà déjà deux témoignages en gage de caution sur la qualité du nouvel homme du Stade Rennais. Suf-

fisant ? Si besoin en était, rappelons que Thierry Henry en personne souhaitait l'avoir à ses côtés du côté de Monaco et que Roland Courbis voulait en faire son adjoint à son arrivée en 2016, proposition déclinée par l'intéressé, voulant rester avec ses jeunes. OK, l'histoire semble sérieuse, à l'image des résultats de l'homme sur le banc de la réserve. Jugez-plutôt, Joris Gnagnon, Jérémy Gélin, et James Le-Siliki sont arrivés à maturité sous ses ordres. Un cran

a u - dessus en- core, l'éclosion d'Ousmane Dembélé, champion du monde et aujourd'hui au FC Barcelone, c'est aussi un peu de son fait. Bien qu'il débute sur un banc de Ligue 1, le garçon possède déjà un CV qui en jette et présente une solution séduisante, bien plus que la nomination d'un énième opportuniste tels Frédéric Hantz, René Girard ou Pascal Dupraz, régulièrement virés après avoir éteint les feux. Sur le papier, l'idée plait. Mais qui est le nouveau patron du vestiaire rennais ?

« HATEM ? IL NE FAUT PAS L'ENFERMER DANS LES CONSIGNES »

Après avoir fait une modeste carrière de joueur jusqu'à l'âge de 26 ans, en passant par le centre de formation du PSG et de Toulouse mais sans trouver sa place chez les pros, Julien Stéphan bûche sur le métier d'entraîneur depuis douze ans. Les centres de formations de Drouais, Châteauroux, puis Lorient, où il côtoie Christian Gourcuff, qui voulait en faire son adjoint, lui aussi... Ensuite, c'est le départ pour la capitale bretonne où il travaille avec les U19 avant de prendre les commandes de la réserve en 2015, à qui il offre deux accessions successives. A son sujet, Patrick Rampillon, ancien directeur du centre de formation, rapportait à nos confrères de 20 minutes : « C'est un très bon éducateur et formateur. Il aime bien ses joueurs, peut-être même un peu trop. Il aurait voulu qu'ils réussissent tous au Stade Rennais. C'est un garçon plein d'ambitions. »

Sa première est de prendre sa chance, le jour où elle se présente à lui avec ce poste confié à une période charnière pour la saison rennaise, comme il l'expliqua lors de sa présentation à la presse : « Sans trahir de secret, j'étais loin d'imaginer cela dimanche matin. Je considère que c'est une formidable opportunité. Je me suis formé la saison dernière pour obtenir ce diplôme. Cela fait sept ans que je suis au Stade Rennais. Je suis viscéralement attaché aux couleurs du club. Je compte bien saisir cette chance. En sept ans, j'ai vu un certain nombre d'entraîneurs passer au Stade Rennais. C'est une chance, car j'ai pu me nourrir de cha-

cun. » L'intention d'avoir du répondant au challenge proposé s'est ainsi manifestée au travers de deux victoires pour ses deux premières sorties. Deux matches aux contenus différents cependant, à pondérer plutôt que sublimer. A Lyon, les Rennais, bien en place, ont pu profiter des multiples espaces offerts par la

lente dé- fense locale pour s'engouffrer et se régaler en contre-attaque. Réaliste et efficace en attaque, Julien Stéphan a aussi pu compter sur une défense bien mieux concentrée et solide, qui remporta-là un succès conduit par un Ben Arfa métamorphosé.

« Permettez-moi de me mettre en retrait et de laisser les joueurs en avant », déclarait le coach après ce succès, conscient que tout ne s'est pas réglé en un coup de baguette magique. Ses paris -intronisation de Diallo dans les buts, titularisation d'Hatem Ben Arfa- ont fonctionné mais demandent confirmation. La preuve, contre Dijon, il fallut 70 minutes aux Rennais pour débloquer la situation, dans un match très moyen. Dans les mots du coach après la partie, la lucidité : « Je ne suis pas un magicien. Dijon nous a posé beaucoup de problème mais on a su gérer nos temps faibles et faire mal dans notre temps fort. Hatem ? Il ne faut pas

l'enfermer dans des consignes. Quand il a cette liberté de mouvement, il prend du plaisir et peut s'exprimer librement. Et ce plaisir fait qu'il redevient décisif. »

Avec un volume de courses jamais vu cette année lors de la victoire à Lyon et des joueurs, à l'image de Ben Arfa ou M'Baye Niang, hier remplaçant et aujourd'hui titulaires et investis dans le travail de pressing et de défense, le fameux choc psychologique semble avoir opéré même s'il ne sera validé qu'avec une victoire historique contre Astana, qui offrirait au Stade Rennais le premier seizième de finale de son Histoire en Europa Ligue. Deux derbies seront ensuite au programme à Guingamp en Ligue 1 et contre Nantes en Coupe de la Ligue, avant de boucler face à Nîmes une année 2018 ultra-riche en sensations et une nouvelle fois synonyme de montagnes russes pour des Rennais toujours aussi imprévisibles. Si Julien Stéphan se montre généreux en distribution de points en cette période de Noël, son cadeau pourrait bien être aussi inattendu que prometteur pour lui, avec la phase retour du championnat pour montrer qu'il est fin prêt pour le costume. S'il y parvient, il sera temps alors d'imprimer son propre dogme et d'inscrire à son tour le nom Stéphan, suivi de Julien, dans le livre du coaching français.

Julien Bouguerra

LE COMPTOIR DE
MATHILDE
CHOCOLATERIE - EPICERIE FINE

ÉDITION SPÉCIALE LA MAGIE DE NOËL !
CHRISTMAS EDITION

COMPOSEZ VOS CADEAUX GOURMANDS

CENTRE COMMERCIAL CLEUNAY
13 RUE JULES VALLES
35000 RENNES
+33 (0)2 23 44 20 08

CENTRE COMMERCIAL GRAND QUARTIER
ROUTE DE SAINT-MALO
35760 SAINT-GRÉGOIRE
+33 (0)2 99 45 47 01

BOUTIQUES OUVERTES DU LUNDI AU SAMEDI DE 9H30 À 20H NON-STOP - WWW.LECOMPTOIRDEMATHILDE.COM



JAMES LEA-SILIKI : “CONSCIENTS DE POUVOIR ÉCRIRE L'HISTOIRE !”

Lors de la réception de Dijon, James Lea-Siliki a certes connu un match difficile mais a surtout savouré le plaisir de démarrer un match titulaire, sous la houlette d'un coach qu'il connaît depuis longtemps. Déterminé à retrouver la forme qui fut la sienne la saison passée, le milieu rennais promet de beaux lendemains.

CES DEUX VICTOIRES SUCCESSIVES SONT BIENVENUES POUR REDONNER CONFIANCE AU GROUPE. CELA S'APPARENTE-IL À UN VRAI SOULAGEMENT ?

C'est sûr, nous sommes contents. Nous avons à cœur de confirmer la victoire à Lyon et cela n'a pas été facile contre Dijon. Nous sommes allés la chercher, tous ensemble et c'est encourageant.

C'EST UNE SEMAINE PLEINE POUR LE STADE RENNAIS AVEC QUATRE BUTS MARQUÉS, ZÉRO ENCAISSÉS ET SIX POINTS PRIS. COMMENT EXPLIQUES-TU CE CARTON PLEIN ?

Nous avons beaucoup discuté entre nous. Des choses se sont passées ces derniers temps et il fallait se remettre en cause. De ce constat il y a eu la volonté de faire beau-

coup plus d'efforts, de se battre les uns pour les autres et on sait que cela paie.

ON DIT SOUVENT QU'UN CHANGEMENT DE COACH ENTRAÎNE UNE NOUVELLE DYNAMIQUE. EST-CE AUSSI TON AVIS ?

Peut-être un peu mais pour moi, cela ne joue qu'à moitié.

TU CONNAIS BIEN JULIEN STÉPHAN, QUI T'A COACHÉ EN ÉQUIPE RÉSERVE. QUE PEUX-TU NOUS DIRE DE LUI ?

Il est resté fidèle à lui-même, à ses principes de jeu et à sa philosophie. Il n'a pas changé humainement non plus en devenant entraîneur de l'équipe première. Dans le relationnel et ce qu'il propose dans le jeu, c'est très intéressant et chacun s'y retrouve. Il y a beaucoup de réflexion, de proposition de jeu. Il échange beaucoup et c'est enrichissant.

EST-IL LE MÊME QUE LORSQU'IL FUT TON COACH EN RÉSERVE ?

Oui, il n'a pas changé et c'est vrai que c'est quelqu'un qui m'a fait grandir et me connaît bien. Les choses se sont bien passées avec les coaches précédents mais il est sûr que sur le plan personnel, ça peut aider un peu à retrouver la confiance et la continuité.

COMMENT JUGES-TU TA SAISON ?

Cette saison je joue moins de match et j'ai évolué à plusieurs postes différents et rarement plusieurs fois d'affilée. Du coup, il est plus compliqué de trouver des repères, de la régularité. Tout n'est pas rose mais je m'accroche, je travaille tous les jours et je me tiens à disposition du coach. Je prends tout ce que l'on me donne, je grappille le temps de jeu ici et là et je ne revendique rien. Quel que soit le poste où je joue, je donne le maximum.

TU AVAIS ÉTÉ TRÈS BON EN PRÉPARATION MAIS TU N'AS PAS CONFIRMÉ ?

J'ai beaucoup changé de registre, dans différentes animations. J'ai besoin d'enchaîner les matches pour retrouver des repères, de la confiance. Je travaille, je ne lâche pas pour aider mes partenaires et pour donner des solutions au coach. C'est dans l'axe que j'ai le plus de repères mais si le coach me demande de jouer latéral gauche, libéro ou gardien, j'irai. Je suis à disposition du collectif. Je suis là pour jouer, pas pour discuter les choix et je m'adapte à ce que l'on me demande.

FACE À ASTANA, VOUS POUVEZ ENTRER DANS L'HISTOIRE...

Il y a un grand match à jouer c'est vrai, nous en parlons entre nous. Nous savons ce que nous avons à faire, nous pouvons



écrire une page d'histoire. Nous en avons conscience. Il faut faire preuve de rigueur, travailler le plus possible. Il faudra respecter la tactique mise en place par le coach car il y a quelque chose de grand à faire.

IL RESTE ENSUITE DEUX DERBIES PUIS NÎMES. PENSEZ-VOUS POUVOIR FAIRE BASCULER LE BILAN DE CETTE PHASE ALLER VERS UNE IMPRESSION PLUS POSITIVE ?

Enchaîner les matches permet d'effacer ce qui n'a pas été jusqu'à maintenant mais il ne faut pas pour autant tout occulter. Il y a eu de bonnes choses et nous devons retenir aussi ce qui n'a pas été pour faire mieux.

Nous avons quatre matches devant nous pour bien terminer l'année.



**BARBEWIN DES PRODUITS
100% MADE IN BRETAGNE**

Ces produits à barbe nourrissent, adoucissent, parfument et protègent la peau. Huile de rasage, huile et shampoing pour barbe sont fabriqués avec des composantes naturelles et non testés sur les animaux.

**UNE BELLE IDÉE DE
CADEAU DE NOËL POUR
NOS BEAUX BARBUS**

www.baberwin.fr



BARBEWIN
Soigne ta barbe





CALENDRIER

J01- LILLE – RENNES	3-1	J20- Nantes – Rennes	12/01
J02- RENNES – ANGERS	1-0	J21- Rennes – Montpellier	19/01
J03- MARSEILLE – RENNES	2-2	J22- PSG – Rennes	26/01
J04- RENNES – BORDEAUX	2-0	J23- Rennes – Amiens	02/02
J05- NICE – RENNES	2-1	J24- Rennes – Saint-Etienne	09/02
J06- RENNES – PSG	1-3	J25- Reims – Rennes	16/02
J07- AMIENS – RENNES	2-1	J26- Rennes – Marseille	23/02
J08- RENNES – TOULOUSE	1-1	J27- Nîmes – Rennes	02/03
J09- MONACO – RENNES	1-2	J28- Rennes – Caen	09/03
J10- ST-ETIENNE – RENNES	1-1	J29- Bordeaux – Rennes	16/03
J11- RENNES – REIMS	0-2	J30- Rennes – Lyon	31/03
J12- CAEN – RENNES	1-2	J31- Angers – Rennes	06/04
J13- RENNES – NANTES	1-1	J32- Rennes – Nice	13/04
J14- MONTPELLIER – RENNES	2-2	J33- Dijon – Rennes	20/04
J15- RENNES – STRASBOURG	1-4	J34- Rennes – Monaco	28/04
J16- LYON – RENNES	0-2	J35- Toulouse – Rennes	04/05
J17- RENNES – DIJON	2-0	J36- Rennes – Guingamp	11/05
J18- Guingamp – Rennes	16/12	J37- Strasbourg – Rennes	18/05
J19- Rennes – Nîmes	22/12	J38- Rennes – Lille	25/08

1 PSG	44	6 ST-ETIENNE	26	11 REIMS	22	16 DIJON	16
2 LILLE	31	7 NICE	25	12 BORDEAUX	21	17 AMIENS	16
3 MONTPELLIER	29	8 STRASBOURG	23	13 NANTES	20	18 CAEN	14
4 LYON	28	9 NÎMES	23	14 ANGERS	18	19 MONACO	13
5 MARSEILLE	26	10 RENNES	23	15 TOULOUSE	18	20 GUINGAMP	08

C'EST FINALEMENT UNE PRESSION POSITIVE QUI EST SUR VOS ÉPAULES ET QUI A TOUT POUR SE TRANSFORMER EN FIERTÉ ET EN GRAND BONHEUR ?

C'est le football qui est ainsi. Tous les matches, nous voulons les remporter et les gros matches encore plus. On peut rendre les supporters fiers, nos familles, nos

amis. Cela décuple la motivation. Ce n'est pas un nouveau début de saison, il y a eu de bonnes choses mais c'est vrai que l'on tient la possibilité de nous relancer pour de bon.

Recueilli par Julien Bouguerra



BUSINESS DRIVE.

Dynamisez votre entreprise.

MINI COUNTRYMAN HYBRIDE RECHARGEABLE.

À PARTIR DE 495€/MOIS SANS APPORT*.
ENTRETIEN ET PERTE FINANCIÈRE INCLUS**.

MINI STORE HUCHET RENNES
ZA la Brosse - Route du Meuble
35760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 00

MINI STORE HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinais
35400 Saint-Malo
02 99 82 35 45

*MINI Countryman Cooper SE ALL4 Finition Business 224ch (136+88ch) BVA6 avec peinture métallisée. 36 loyers linéaires : 495 €/mois. Consommations en cycle mixte : 2,4 l/100km. Consommation électrique : 13,2 kWh/100km. CO₂ : 55 g/km. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000 km incluant l'Entretien et l'Assistance 24/24 et la Garantie Perte Financière. Offre réservée aux entreprises pour toute commande de MINI Countryman Cooper SE ALL4 dans les concessions participantes avant le 31/12/2018 sous réserve d'acceptation de votre dossier par Alphabet France Fleet Management SNC - 1 Avenue Edouard Belin - 92500 Rueil-Malmaison - au capital de 38 125 € - RCS Nanterre B 338 708 076. **Prestations souscrites auprès d'Alphabet France Fleet Management - N°ORIAS : 13009206. Vérifiable sur www.orias.fr. Certificat d'immatriculation non inclus. Le véhicule présenté comporte des équipements en option : MINI Countryman Cooper SE ALL4 Finition Business 224ch (136+88ch) BVA6 avec peinture métallisée. 36 loyers linéaires : 536,27 €/mois. Consommations en cycle mixte : 2,5 l/100km. Consommation électrique : 13,2 kWh/100km. CO₂ : 55 g/km. Montants TTC dont TVA 20 %.



LES QUATRE MOIS D'HATEM BEN ARFA

Accueilli comme une rock star fin août, Hatem Ben Arfa a connu un automne contrasté entre promesses, incompréhension et attente des supporters. Des chiffres, des mots, des instants, retour sur les quatre premiers mois de l'ancien parisien en terres Rennaises.

20 SEPTEMBRE LA PREMIÈRE APPARITION

Alors que son équipe est sérieusement bousculée et tenue en échec par les anonymes mais courageux tchèques de Jablonec à la maison, Hatem Ben Arfa s'échauffe, piaffe d'impatience. Sur le banc mais non rentré quelques jours plus tôt à Nice, le néo-rennais est attendu tel le messie par un Roazhon Park qui se réveille comme un seul homme au moment où l'ancien parisien tombe la veste et s'apprête à entrer en jeu. On joue la



Changement d'enseigne, votre fleuriste HAPPY devient ...



ARTISAN FLEURISTE

RENNES · CLEUNAY

65', Jérémy Gélina est rappelé sur le banc par Sabri Lamouchi, qui lance son numéro 18. De suite, celui-ci veut faire des différences mais manque logiquement de rythme. Pourtant, sa supériorité technique est déjà visible et palpable. Au bout du temps réglementaire, Siébathe est accroché dans la surface. Penalty ! Bourigeaud, tireur désigné, ne peut empêcher la fougue et la détermination de son coéquipier. Décidé à entamer l'histoire de la meilleure des façons, Ben Arfa transforme le pénalty, offre la première victoire européenne de son histoire au Stade Rennais et mène même le clapping de victoire. Un début qui marque !

30 SEPTEMBRE ET 4 OCTOBRE PREMIERS DOUTES

Le joueur, comme le coach et le président, ont prévenu : il faudra du temps au joueur pour retrouver sa plénitude physique. Contre Toulouse, en championnat, il ne joue qu'une petite heure face à un adversaire pourtant réduit à dix dans un match terriblement ennuyeux, où les occasions

sont rares. Sa sortie peut surprendre, surtout si tôt dans le match. Quatre jours plus tard, sans blessure ou méforme, l'ancien lyonnais n'est pas dans le groupe pour faire le long voyage à Astana, dans un match pourtant très important où Rennes souhaite bonifier sa victoire initiale dans la compétition. A l'époque, Sabri Lamouchi justifie ainsi la chose : « C'est un choix de ma part de ne pas lui faire subir ce long voyage en sachant que le match à Monaco aura lieu 48h après notre retour. » Venu pour briller également en coupe d'Europe, l'intéressé n'a probablement que peu apprécié l'attention, même s'il sera décisif quelques jours plus tard à Monaco en inscrivant son premier but de la saison, celui de la victoire, sauvant probablement ce soir-là son coach, en danger au coup d'envoi. Pas rancunier !

21 OCTOBRE CELA MÉRITAIT MIEUX...

S'il est en courant alternatif lors de ses apparitions, Hatem Ben Arfa réalise une vraie belle performance à Geoffroy-Guichard



face aux Verts. Des slaloms, dont un sublime tout proche d'aboutir, des percussions mais malheureusement, en fin de match, la tuile, avec une grosse faute subie et un pénalty obtenu, qu'il tire alors qu'il souffre du coup reçu. La frappe s'en ressent et le cadre de Stéphane Ruffier se dérobe, alors que les Rennais pouvaient prendre là l'avantage. Il sort quelques minutes plus tard, épuisé et touché.

SAMEDI 3 NOVEMBRE PAS DE PASSE-DROIT À CAEN...

Après deux défaites de rang en une semaine à la maison, face à Kiev puis Reims où l'ex-international français n'est pas au mieux, le Stade Rennais se déplace à Caen. Ce jour-là, Sabri Lamouchi amorce le changement et envoie un signe fort. Il laisse le numéro 18 rennais sur le banc mais aussi Benjamin Bourigeaud au détriment de joueurs habituellement remplaçants, selon l'expression consacrée. La victoire du Stade Rennais (1-2) donne raison au coach mais l'interrogation sur les relations entre les deux hommes naît, en silence... En conférence de presse, l'ancien coach affirme : « *J'ai vu des choses qui me plaisaient ce soir, de la combativité, des fondamentaux qu'on avait un peu perdus, des valeurs que je retrouve qui me plaisent* ». Par le biais des changements de joueurs ? Les intéressés ont sans doute apprécié.

DIMANCHE 11 NOVEMBRE PAS DE DERBY...

Titulaire à Kiev en ayant disputé le match en intégralité, il ne dispute pas le derby contre Nantes, n'entrant pas en jeu... alors que l'équipe ne trouve pas de solutions offensives, à l'idée du pénalty manqué par Clément Grenier. Venu pour porter l'équipe dans les grands moments, HBA rate le « *match de l'année* » pour les supporters. Ça ne s'arrange pas...

DIMANCHE 25 NOVEMBRE LES NERFS À VIF À LA MOSSON

Du côté de la Mosson, Hatem Ben Arfa passe par toutes les émotions. Il ouvre rapidement le score, sur une frappe déviée puis, comme son équipe, recule et voit Montpellier passer devant en début de seconde période. Sorti par son coach, le joueur serait sorti de ses gonds dans le vestiaire, se chauffant avec l'un de ses partenaires et laissant éclater sa frustration, selon le journal L'Equipe. Le sourire n'y est plus et déjà, la crise guette...

MERCREDI 5 DÉCEMBRE AU GROUPAMA STADIUM, IL ASSURE !

Quarante-huit heures après le renvoi de Sabri Lamouchi, qui ne l'avait pas retenu dans le groupe (malade) pour la dernière défaite fatale concédée face aux Alsaciens, Hatem Ben Arfa semble avoir pleinement récupéré, que ce soit ses jambes comme son talent... et son sourire ! Déchaîné, le joueur martyrise son ancien club, inscrit un but dont il a le secret et se dépouille tout au long de la partie, disputant pour la première fois depuis le 7 octobre l'intégralité du match. L'Equipe salue sa performance de haut niveau d'un 8/10, avant un 7/10 trois jours plus tard avec la victoire face à Dijon.

Deux buts en deux matches, 179 minutes de jeu, une influence retrouvée et des tâches défensives moindres, avec les clés du jeu, le Hatem nouveau est arrivé. Effet Stephan ou non, le changement est radical et crève les yeux, même si le bon jugement sera celui effectué sur une durée un peu plus longue. Aujourd'hui physiquement au point et semblant comme libéré, le joueur reste néanmoins très attendu et devra répéter les grosses performances pour prouver qu'il est capable d'associer régularité et intensité à son immense talent. S'il y parvient, le SRFC devrait rapide-



HATEM BEN ARFA EN CHIFFRES

Ligue 1 : 10 matches joués dont 3 en intégralité. 8 fois titulaire, 2 fois remplaçant. 4 buts inscrits (1 à domicile, 3 à l'extérieur), 672 minutes de jeu. 26 tirs dont 10 cadrés. 1 passe décisive. 11 fautes subies.
Coupe d'Europe : 4 matches, 2 fois titulaire, 2 fois remplaçant. 1 but.

ment retrouver une place plus conforme à ses ambitions et son récent standing.

Julien Bouguerra

PARIS-LUNETIER

Rennes Cc.Colombia - entre la Fnac et Sephora



JOHN DALIA

OR 22 carats

John Dalia compte dans son « équipe » les plus grands joueurs du monde. Dani Alves, Neymar, Kimpembe... portent ses lunettes si précieuses.

Or blanc, rose, jaune ou noir, une chasse aux pépites qui fera quelques élus et beaucoup d'envieux.

Exclusivité Paris-Lunetier

parislunetier.com

Paiement en 4X sans frais possible // Tiers-Payant Mutuelles

Cartier, John Dalia, Dita, Cazal, Gucci, Boucheron, Saint Laurent, Bottega Veneta, Stella McCartney, RetroSuperFuture, Céline, Fendi, Marc Jacobs, Ray Ban, Givenchy, Lacoste ...

Paris-Lunetier « Virtuose des Lunettes de Luxe »



5 JOUEURS À LA RENCONTRE DES JEUNES FANS !



**Crédit Mutuel
de Bretagne**

En vertu du partenariat liant le Crédit Mutuel de Bretagne Arkéa au Stade Rennais, 120 jeunes de 10 clubs du département étaient invités à la direction régionale du CMB, boulevard de la Tour d'Auvergne, pour rencontrer leurs idoles et obtenir signatures et photos souvenirs. Un véritable succès, en présence de 5 joueurs du Stade Rennais très disponibles pour ce vrai moment de partage en toute décontraction.



Le froid n'y a pas calmé leurs ardeurs, loin s'en faut ! Ils sont là, les petits footballeurs en herbe, âgés d'une dizaine d'années, prêts à en découdre et à jouer des coudes pour obtenir un maximum d'autographes, pour approcher leurs idoles. Accompagnés d'Ermining, toujours là et disponible pour eux, Hatem Ben Arfa, Adrien Hunou, James Leasiliki, Jordan Siébatcheu et Abdoulaye Diallo sont là. Descente des marches puis poignées de mains en compagnie de Sylvain Armand et Vincent Auréart, directeur commercial du Stade Rennais, avant de prendre place face aux enfants, pour un questions-réponses aussi authentique qu'amusant. Les petits n'y vont pas par quatre chemins : « Ben Arfa, tu mettrais quelle note à ton passage à Paris ? » ou encore « Adrien Hunou, ta blessure, c'était du sérieux ? ». Des rires, un peu de décontraction puis

cinq tables installées pour les joueurs, ravis de se prêter au jeu des autographes sur les ballons, posters et maillots, ainsi que des poses photos souvenirs avec des enfants heureux de ce moment, tout autant que leurs accompagnants : la soirée est réussie. Le Crédit Mutuel de Bretagne Arkéa, c'est aussi cela, comme l'explique Pascal Coti-

niaux, Directeur départemental adjoint : « Nous tenons à ces moments, ces événements, qui donnent une raison supplémentaire à notre partenariat avec le Stade Rennais d'exister. Voir les yeux pleins de rêve des enfants, ça n'a pas de prix ».

Julien Bouguerra



DU 14 NOVEMBRE AU 24 DÉCEMBRE
**OFFREZ LA JOIE
DU SPORT**



35€

**Veste Warm reverse 100
WEDZE**



100% polyester

#ENTREZDANSLADANSE

DECATHLON

DECATHLON

3, Rue du Moulin
35135 CHANTEPIE
02 99 41 03 03

Village la Forme
35830 BETTON
02 23 27 41 41

Rue René Collin
35700 ST-GREGOIRE
02 99 33 57 24



CHRISTIAN GAUDIN :

“ISTRES, PONTAULT ET IVRY, C'EST NOTRE CHAMPIONNAT”

Arrivé en Bretagne cet été pour conduire les Irréductibles vers une nouvelle salle et de nouvelles ambitions, l'ancien portier des Barjots est dans les temps et s'est parfaitement adapté à son nouveau cadre de vie. Avec le sourire, la lucidité de son grand vécu et une détermination sans faille, il s'est livré pour Rennes Sport pendant une heure après avoir « fait sa fête » à une rencontre accompagnée de salade et ponctué raisonnablement le repas d'un petit café. L'habitude du haut niveau, on vous dit !

PRÈS DE CINQ MOIS APRÈS VOTRE ARRIVÉE EN BRETAGNE, COMMENT SE PASSE VOTRE ADAPTION AU CLUB ET AVEZ-VOUS LA SENSATION D'ÊTRE AU BON ENDROIT, DANS LE BON PROJET ?

Je me sens très bien ici et je savais ce que je venais faire ici et ce qui m'y attendait. Les conditions de travail sont bonnes au quotidien, le groupe répond à mes attentes et tout se passe bien avec mes différents collaborateurs, que ce soit dans le sportif mais aussi à tous les niveaux du club : communication, administratif ainsi que les béné-



voles. Tout le monde m'a très bien accueilli. Je sais que le projet n'est pas simple mais il est passionnant.

SENTEZ-VOUS UNE SYNERGIE AUTOUR DU PROJET ?

Le club s'est scindé en deux en début d'an-

née sportive puisque nous sommes passés en société, avec les professionnels d'un côté et de l'autre, l'association. Il y a une démarche de professionnalisation et encore plus avec l'arrivée de la salle. Une mutation est en train de se faire. Aujourd'hui, le club est à l'image de l'équipe. Il y a une recons-

truction, avec un noyau dur, le bureau, les bénévoles, tous les gens qui travaillent autour du club. Cette évolution risque aussi d'apporter des frustrations mais il faut que tout se passe en grande intelligence et ici, il n'en manque pas. C'est un risque qu'il ne faut pas négliger. Grandir pour un club, ce n'est pas toujours simple. Je suis ici pour le sportif mais ça ne m'empêche de voir l'environnement dans son ensemble. Il faut que dans le club, l'ennemi soit toujours en face... Les moyens vont se développer, le projet est boostant.

SUR LE PLAN PERSONNEL, LA VIE BRETONNE N'EST PAS TROP COMPLIQUÉE ?

A l'époque où j'étais joueur, ma femme et mes enfants étaient avec moi, me suivaient. Aujourd'hui, je suis venu seul ici mais c'est un choix. Ma femme, qui est prof, m'avait suivi à Selestat mais nous avons fait le choix de faire différemment cette fois-ci. Il y aura peut-être des possibilités dans l'avenir à moyen terme et nous y réfléchissons mais je ne veux pas qu'elle soit ici avec moi pour ne rien faire. Je ne veux pas imposer cela et puis nous ne sommes pas les seuls dans cette situation et il y a pire. Au quotidien, j'ai finalement peu de temps où je ne suis pas occupé par ma profession car au-delà de l'entraînement, il y a beaucoup de vidéo à regarder, à travailler notamment pour pré-

BATISOL

EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973



MENUISERIES

STORES

PORTES DE GARAGES

VOLETS

PORTAILS

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES.

02.99.65.05.76.

contact@batisol35.fr

DEVIS GRATUIT

parer les matches, observer des joueurs. C'est un boulot qui ne se résume pas aux entraînements et aux matches.

L'ARRIVÉE DE VOTRE FILS NOAH VOUS AMÈNE, DU COUP, UN PEU DU SOLEIL VAROIS !

Je suis heureux déjà handballistiquement parlant car avant d'être mon fils, c'est un joueur talentueux, déjà champion d'Europe et du Monde avec les Bleus, que plusieurs équipes veulent faire venir. Moi, je n'étais pas forcément pour qu'il vienne mais le club, et notamment David Christmann y tenait. C'est Noah qui a décidé et il est très heureux de son choix. L'accueil a été très bon, il connaissait déjà des garçons dans l'équipe et il se plaît ici. Après oui, c'est mon petit dernier, bien sûr, il y a un lien affectif fort, comme avec les deux autres. A côté du handball ? On se voit un peu mais il vit sa vie de « jeune », on mange de temps en temps ensemble mais nous ne sommes pas tout le temps l'un chez l'autre (rires).

« LA COMBATIVITÉ ? CE N'EST MÊME PAS UN MINIMUM, C'EST JUSTE NORMAL ! »

LES JOUEURS VOUS DÉCRIVENT COMME IMPARTIAL. ONT-ILS RAISON ? ON VOIT UNE ÉQUIPE CESSONNAISE QUI SEMBLE AVOIR RETROUVÉ SON ÂME ET UNE COMBATIVITÉ PLUS EN RAPPORT AVEC LES COMBATS DE LIDLSTARLIGUE ! MÊME SI ÇA NE SUFFIT PAS, C'EST UN BON DÉBUT ?

On ne va pas ressasser le passé... Moi, ça me semble tellement évident de sa battre sur un terrain. Tu peux être moins bon un jour, tactiquement, techniquement mais en termes de combativité ou d'investissement, tu dois être à bloc ! C'est juste normal, ce n'est même pas un minimum. Ce sont des choses qui m'ont toujours un peu surpris quand on évoque cela. Il me semble que ce doit être acquis. Aujourd'hui, je veux parler de précision, de détermination, d'exigence pour performer. Se bagarrer, c'est l'essence même de ce sport. Physiquement, on se prépare pour tenir tout le match. Après, peut-être que la précision demandée peut surprendre mais tout le monde s'en empare petit à petit, et doit comprendre ce que l'on recherche afin d'avancer. La concentration se travaille aussi, tout comme la détermination. Il faut aussi accepter d'être dans l'ombre, notamment aux entraînements, de travailler pour les autres. Le jeu sans ballon est important à travailler.

AVEZ-VOUS DÉJÀ ENVISAGÉ DE FAIRE APPEL À UN PRÉPARATEUR MENTAL EN SOUTIEN DU TRAVAIL TACTIQUE OU PHYSIQUE ?

Un préparateur mental ? Je suis ouvert à tout et j'en en ai croisé dans ma carrière. Après, il y a aussi une question de tempéraments, il faut être déterminés, à gagner, à faire mal. La détermination et la bonne agressivité vont de pair et cela fait aussi partie du caractère du joueur. D'un dauphin tu n'en fais pas un requin... C'est un entraîneur de basket qui disait cela et j'aime cette citation, qui fait encore référence à la détermination nécessaire dans le sport de haut niveau mais aussi des caractères des



joueurs, tous différents.

LA DÉTERMINATION ET L'AGRESSIVITÉ ÉVOQUÉES MANQUENT-ELLES ENCORE AUJOURD'HUI ?

Les maux semblent avoir été importants mais il faut être pragmatique. On a changé une partie des hommes. Nous sommes en reconstruction, on s'appuie sur un noyau dur mais le constat est simple : si l'on veut monter d'un niveau, il faudra sans doute faire encore évoluer notre effectif. C'est la vie, aussi, au sein dans l'équipe. Le plus grand danger du haut niveau, quel que soit le sport ou l'athlète, c'est de s'attribuer un statut, que l'on soit entraîneur ou joueur. Nous sommes professionnels, rétribués pour avoir des résultats, avec un contrat. Les histoires peuvent durer plus ou moins mais attention, il ne faut jamais que l'on est arrivé. Rien n'est jamais acquis et c'est valable pour tout le monde. Il faut respecter la hiérarchie et ne pas passer outre celle-ci. Aujourd'hui, on doit performer avec l'héritage en place avec Mehdi et David. Nous essayons de rendre la confiance placée en nous et cela passe par des résultats. Il faut composer avec nos armes.

ON EN DÉDUIT UNE VRAIE VISION COMMUNE AVEC VOS DIRIGEANTS ET LE BUREAU SUR LE CAP À TENIR ?

Le président Stéphane Clémenceau a les pieds sur terre, connaît les valeurs et les limites actuelles en place et a joué au handball. Je crois qu'il a vu quelques matchs ici et connaît le hand ! Il sait que le club et l'équipe sont en pleine mutation. Il faut obtenir un maintien rapide. Nous devons être attractif pour pouvoir nous renforcer, et ce, le plus tôt possible. Les choses, on le sait tous, se jouent en début d'année et il faut offrir des garanties aux garçons que l'on veut faire venir. Depuis que je suis arrivé, nous travaillons sur des pistes.

ÊTES-VOUS SATISFAIT DU RECRUTEMENT EFFECTUÉ ?

Je trouve que nous avons plutôt bien travaillé avec le peu de temps que nous avons à disposition. Michal Szyba et Dominik Kalafut étaient des paris et j'en suis très satisfait. Michal a encore besoin de temps pour gagner en régularité mais montre de

grosses qualités tandis que je prends le pari que l'on parlera bientôt en grand bien de Dominik, qui s'inscrit clairement dans notre futur. Il n'avait jamais quitté son cocon, a été blessé l'an passé et n'a que 23 ans sur un poste qui impose beaucoup de métier et de vécu. Alexandru Bucataru doit continuer à apprendre et chercher à bousculer encore plus la hiérarchie établie tandis que Jean-Jacques Acqueville est vraiment notre bras, un défenseur très complet et un leader

comportemental sur le terrain, qui nous fait le plus grand bien. Pour être complet je suis bien sûr malheureux d'avoir perdu si tôt dans la saison Luka Mitrovic, qui devait avoir les clés de notre jeu et qui avait intégré très rapidement les attentes placées sur lui en les transposant sur le terrain.

SUR LE PLAN DU JEU, QUELS MATCHES CETTE SAISON VOUS ONT DONNÉ SATISFACTION ?

Nos trois victoires contre Istres, Ivry et Pon-

PROCHAIN RDV SPORTIF VISUAL
05 ET 06 JANVIER 2019
TOURNOI NATIONAL



VISUAL
OPTICIEN LUNETIER



BRUNO THIEULLET OPTICIEN

8, PLACE DE L'ÉGLISE

CESSON SÉVIGNÉ

02 99 83 94 96



tault-Combault, déjà, avaient de bons contenus et il ne faut pas les minimiser. Il s'agissait de matchs très importants, avec beaucoup de pression sur nos épaules. Tout n'était pas parfait mais il y avait beaucoup de choses intéressantes. Je retiens aussi nos prestations à Nantes et Montpellier, très encourageantes. Nous avons fait mieux que rivaliser et plusieurs joueurs ont sorti de très grosses prestations individuelles. Cela prouve que nous pouvons élever notre niveau de jeu dans des matches où l'on ne nous attend pas forcément.

LES JOUEURS ÉTAIENT-ILS PLUS DÉGOUTÉS D'AVOIR PERDU OU HEUREUX D'AVOIR TENU TÊTE AUX GROS ?

L'année dernière en coupe, les garçons avaient encaissé une grosse défaite à Nantes en coupe de plus de 20 buts... Donc là, être vaincus d'un petit but, forcément, ça peut être perçu comme une satisfaction mais c'est justement là où on doit être exigeant et ne pas s'en satisfaire. Cesson joue le maintien depuis des années. Cela ne doit pas être une fatalité, une habitude et quelque chose dont on se contente même si évidemment, c'est aussi une réalité due au budget, aux moyens des uns et des autres. Cette année, nous avons décidé que

“LA DÉMARCHÉ, C'EST D'ESSAYER D'IMITER CE QUI SE FAIT TOUT EN HAUT...”



« NOUS AURONS UNE DEMI-SAISON POUR VOIR SI NOUS AVONS LES ÉPAULES... »

l'on jouait le TOP10, pour bousculer et faire évoluer les mentalités vers une envie de pouvoir prendre des points contre tout le monde, pas uniquement face aux équipes de notre championnat.

LA NOUVELLE SALLE DOIT DEVENIR UNE ARME POUR ÉVOLUER...

Elle peut avoir un effet booster et nous aider à avancer. L'ambition, c'est aussi d'avoir la volonté de gagner à chaque sortie. Si on n'y arrive pas mais qu'on donne tout, qu'on met les ingrédients, pas de soucis. Nous avons, à partir de mars, une demi-saison pour nous jauger, voir si nous avons les épaules pour cette évolution. Tout le monde a envie de vivre ça. Cesson quitte le Palais des Sports pour aller vers une nouvelle dimension, économique et cela pas-

sera aussi par les résultats.

COMMENT DÉFINIS-TU L'AMBITION ?

La démarche, c'est d'essayer d'imiter ce qui se fait tout en haut. A l'époque, à Saint-Raphaël, quand nous étions en D2, je suis allé voir ce qui se faisait sur le terrain et autour à Montpellier, à Chambéry et j'ai ensuite construit ma réflexion et le projet avec des choses vues là-bas. Quand je suis arrivé à Sélestat, j'ai voulu faire la même chose et on m'a répondu que le modèle était plutôt Cesson, qui avec un petit budget réussissait quelque chose d'exceptionnel en première division. Bien sûr c'était vrai mais je me suis inscrit en faux et je l'ai dit. Cela a déçu. J'ai expliqué qu'ils faisaient fausse route et qu'il fallait regarder tout en haut, s'inspirer de ce qui se fait de mieux et en appliquer ensuite ce que l'on peut, en fonction des moyens, des hommes. Aujourd'hui, à Cesson, nous voulons nous inspirer de ce que fait Nantes, par exemple. Il faut, toute proportion gardée, suivre ce chemin. Les gens qui réussissent ne doivent pas être jalouxés mais au contraire, des modèles d'inspirations dans la méthodologie et ce qui a été fait pour progresser, réussir. Nous ne devons pas avoir peur d'être ambitieux, tout en étant raisonnés.

C'est possible, oui. Nous réfléchissons à cela car aujourd'hui, avec les blessures que nous avons subies, nous sommes encore un peu justes en effectif. Nous existons dans tous les matches mais il faut des solutions et la répétition des matches touchent les organismes. Il faut apporter un peu plus d'expériences sur les rotations. Nos jeunes avancent, travaillent mais sont encore un peu trop verts.

AVEC SEPT POINTS, ÊTES-VOUS DANS LES TEMPS ?

Je comptais sur neuf à la mi-saison. Contre Tremblay, nous pouvions faire mieux même s'ils ne boxent pas dans la même catégorie que nous. A Nantes, nous avons les points à portée, à une minute de la fin. Nous pouvons encore atteindre cet objectif en réussissant un exploit à Chambéry. En février mars, nous allons jouer Ivry et Istres. Une fois ces matches-là passés, nous y verrons plus clair. Pour autant, je pense que nous sommes à notre place. Toulouse 11ème, c'est une anomalie, ils ne vont pas rester là, c'est une équipe taillée pour l'Europe. Nous jouons notre championnat avec Pontault, Ivry et Istres, à nous de terminer devant eux et idéalement, d'intégrer le top 10.

VOUS RENFORCEREZ VOUS CET HIVER EN VUE DE LA PHASE RETOUR ?

Recueilli par Julien Bouguerra

L'AVIS DE STÉPHANE CLÉMENCEAU, PRÉSIDENT

“JE VOULAIS QU'IL REDONNE DU CŒUR ET UNE ÂME À L'ÉQUIPE”

Christian est un garçon très différent de ce que l'on avait avant. Tout le monde s'est remis à travailler, c'est juste fondamental. Je voulais qu'il redonne du cœur et une âme à l'équipe et c'est ce que l'on a retrouvé en peu de temps. J'aime la proximité qu'il a avec ses joueurs pendant les matches. Il est toujours très proche d'eux. C'est un coach bouillant, chaud, qui extériorise ce qu'il vit. Il a la grinta. On a retrouvé de la qualité dans le jeu, on l'entend dans les tribunes et nous avons retrouvé l'esprit bâtisseur et bucheur, grâce aussi aux apports de Mehdi et David. Christian est un très gros travailleur et il n'est ni un tricheur, ni un menteur. Nous avons des discussions ensemble. Parfois je sens poindre un peu d'inquiétude mais je le rassure rapidement sur nos objectifs communs. J'ai retrouvé, y compris chez des garçons qui ont

vécu l'ère Yérime Sylla, des garçons qui ont retrouvé leur niveau d'investissement. Je ne supportais plus ce que je voyais l'an dernier. L'homme ? Christian est très attachant. C'est un vrai passionné de hand, qui vit son métier à 200 % apprécié et reconnu dans le milieu. C'est un très bon ambassadeur qui symbolise la nouvelle dimension voulue pour le club. Il représente le renouveau. Certains entraîneurs ont un peu plus que d'autres et il en fait partie. Son palmarès n'est pas dû au hasard et il sait de quoi il parle et est forcément respecté. Je suis très content de ce que l'on vit. Le maintien ? Bien sûr qu'on y croit et que nous sommes en bonne voie. Comptablement comme dans le comportement, c'est le jour et la nuit par rapport à l'an passé. Quand on aborde les matches, nous ne sommes plus résignés et c'est énorme.

“ CHRISTIAN EST UN TRÈS BON AMBASSADEUR ”



Boucherie traditionnelle ★ **Viande 100% française**
Race à viande ★ **Prix | Conseil | Service**

1 RUE DE LA CARRIÈRE • ZONE DE BRAY CESSON-SÉVIGNÉ
Horaires d'ouverture
lundi - mardi de 9h à 13h30 et de 15h à 19h30
mercredi au samedi de 9h à 19h30

02 99 51 36 52

LAMOTTE

PROMOTEUR IMMOBILIER

Nos nouveautés pour vivre ou investir à Rennes...



RENNES

3 PIÈCES À PARTIR DE 159 000 €⁽¹⁾



Plein Ciel

Quartier rue de Lorient.

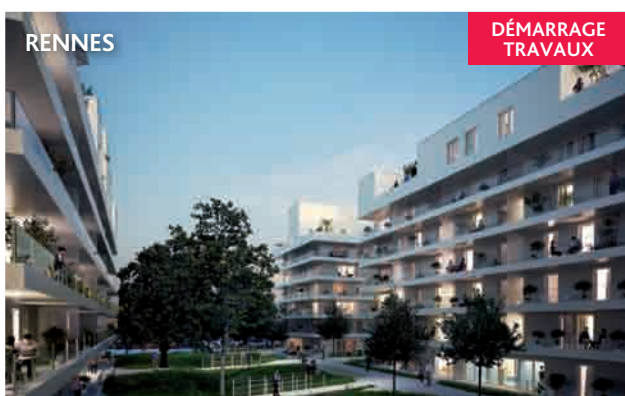
Appartements du 2 au 4 pièces et 3 maisons de 4 pièces.

Terrasse ou balcon et stationnements en sous-sol.

Magnifique espace paysager en cœur d'îlot.

Opportunités en accession à prix maîtrisé.

> Maquette 3D sur www.lamotte.fr



RENNES

DÉMARRAGE TRAVAUX

Linea Verde

Quartier La Poterie, 32 square Ludovic Trarieux.

Appartements du 2 au 4 pièces. Balcon ou terrasses, ascenseur et stationnements en sous-sol. Magnifique espace paysager en cœur d'îlot.



NOYAL CHÂTILLON SUR SEICHE

2 PIÈCES À PARTIR DE 129 500 €⁽²⁾

4 5 3)

Rue de Rennes.

31 appartements du 2 au 4 pièces.

Balcon, terrasse, loggia ou jardin à usage privatif. Ascenseur, stationnements ou garages.

Livraison 2019.



LE RHEU

MAISON 4 PIÈCES À PARTIR DE 263 400 €⁽³⁾

Les Allées Méliès

Le Chêne Vert.

17 maisons de 5 pièces. Terrasse et jardin plein Sud, garage et stationnements extérieurs.



BETTON

NOUVEAU À PARTIR DE 139 000 €⁽⁴⁾

Ô Naturel

Rue de Rennes.

32 appartements de 2 au 3 pièces.

Balcon ou loggia et stationnements.

Cave ou cellier pour certains appartements.

Cœur d'îlot paysager.

0 800 741 721

Service & appel gratuits

Toutes nos réalisations sur www.lamotte.fr



LAMOTTE - 5 bd Magenta - Rennes



*Dispositif «logements connectés» pour les résidences Linea Verde et Rive de l'Isle suivant conditions pour les appartements en accession libre. Informations et conditions sur www.lamotte.fr

(1) Lot n°B-001M, 3 pièces de 59,59 m² avec terrasse de 32,66 m² et stationnement en sous-sol - prix soumis à conditions. (2) Lot n°A003R, 2 pièces de 45,53 m² avec terrasse de 8,89 m² et stationnement en sous-sol. (3) Lot n°M14, maison 4 pièces de 85,20 m² avec jardin, terrasse et garage. (4) Lot n°101, 2 pièces de 41,61 m² avec balcon de 4,88 m² et stationnement.



2019 DÉCISIF POUR ROBIN



aujourd'hui, malgré la distance : « *Ma maman vient à chaque match ici, en faisant un peu plus d'une heure de route. Elle est ma première coache, plus que première fan. Elle est exigeante, ce qu'il faut et n'hésite pas à me remettre les pieds sur terre si nécessaire.* »

Formé à Granville tout en réussissant une scolarité sans encombre, Robin Dupont-Marion rejoint les 18 ans nationaux à Evreux pendant une saison. « *Je suis rentré au pôle en troisième, un peu en avance puis une fois en première, ils souhaitaient que je change de club. J'ai donc ensuite directement évolué à Granville en sénior. J'étais en sélections équipe de France et on m'a proposé de rejoindre le pôle de Cesson. J'ai fait mon année de N3 à Granville puis je suis arrivé à Cesson. Quand je suis arrivé au pôle de Cesson, je continuais de jouer avec Granville le week-end. Quand j'ai quitté Evreux, je voulais quitter la région pour un club de D1, pas de D2. J'évoluais alors en U18 nationaux. A Granville, ça ne s'est pas forcément bien passé et je suis allé voir le coach et j'ai demandé à Cesson ce qu'ils comptaient faire. J'avais besoin d'un club l'année prochaine et j'ai demandé si cela pouvait se faire, sachant que j'avais fait des essais à Chambéry où l'on m'avait dit que ce serait compliqué de me faire une place. J'ai forcé mon destin, là où j'avais peut-être une chance qu'on m'en offre une.* »

La suite est une place en centre de formation du CRMHB et intégration progressive au groupe en Starligue sous la houlette du duo Sylla-Oskarsson. Avec Emmanuel Marty, Mickaël Olivré notamment puis Paul Sérinet, il évolue en N2 et apparaît régulièrement dans le groupe Pro. Déterminé, Robin se trouve face à son destin, pour lequel il avait opté très tôt : « *Le hand a rapidement pris une grosse place. Depuis que je suis tout petit, je dis à ma mère que je veux être handballeur. Au début ma mère me disait tu es au courant que ce n'est pas un métier ? J'ai travaillé dur et je lui prouve petit à petit que ça peut le devenir. Néanmoins, j'ai bossé à côté et validé mon BAC avec mention puis un BTS et j'ai attaqué un DEG mais ce n'est pas simple avec les entraînements.* »

« AVOIR CHECKÉ LUC ABALO, C'EST BIEN MAIS PAS UNE FIN EN SOI ! »

Sur le terrain, il évolue soit arrière droit, soit ailier : « *J'ai toujours évolué sur un côté. Après, au fil des années, jouer sur l'aile est devenu une évidence.* »

Moins évident en revanche, un temps de jeu épars sous les ordres de Yérimé Sylla. Les choses mettent du temps mais deux ailiers pros sont devant, en la personne de Maxime Derbier et Léo Le Boulaire. Le second nommé est le plus utilisé : « *J'ai eu*

Stagiaire pro cette année, « *La-rops* » comme il est parfois surnommé, a six mois devant lui pour décrocher son graal, un premier contrat pro. Avec un temps de jeu irrégulier mais une vraie place dans le groupe de Christian Gaudin, le jeune ailier droit joue gros cette saison et n'entend pas laisser passer sa chance, afin d'être de la nouvelle histoire cessonnoise des mois et années à venir.

La Normandie peut se targuer d'avoir le Mont-Saint-Michel pour quelques kilomètres au détriment de la Bretagne, peu importe ! Celle-ci se venge dès qu'elle le peut, quel que soit le domaine. Niveau handball, le CRMHB compte ainsi avec Robin Dupont-Marion dans ses rangs un vice-champion d'Europe U20, formé en jeunes à Granville puis Evreux. Les gymnases et l'odeur de la colle ou du parquet, l'ailier cessonnois les connaît par cœur : « *J'ai pris le virus hand grâce à ma mère. Je l'ai toujours suivi partout, elle était joueuse. J'étais de ces gamins qui courent et tirent dans tous les sens à la mi-temps des matches... J'étais toujours dans les tribunes avec mon ballon. Mes deux grands frères ont aussi fait du hand de longues années. J'ai aussi trois autres frères du côté de mon papa qui touchent aussi dans ce sport.* » Le hand, c'est donc une passion commune et partagée avec ses proches, qui se poursuit encore



AIRFLY
VOL EN CHUTE LIBRE

NOS BILLETS CADEAUX EN PROMO
(avec la vidéo et l'option sérénité)

Offrez **L'EXPÉRIENCE CHUTE LIBRE**
JUSQU'À 270 KM/H

C'est NOËL
chez Airfly Bretagne !

Faites (vous) plaisir avec nos **BILLETS CADEAUX** ! Et venez profiter de la + **INCROYABLE** des **EXPÉRIENCES** dans le simulateur Airfly Bretagne. Retrouvez les sensations d'une véritable chute libre !

Accessible dès 5 ans, offrez un **CADEAU ORIGINAL** avec des billets à partir de **39,99€** pour les enfants et **45,99€** pour les adultes.

COMMANDEZ SUR www.airfly-bretagne.fr

CAP MALO - À 10 min de Rennes - 02 57 75 61 87

DUPONT-MARION !

des moments très difficiles, où je doutais mais je n'ai pas lâché. Ma mère était proche de moi, m'a soutenu et permis de ne pas lâcher. Dans le groupe, j'ai eu Sissou (Sylvain Hochet) et ici, c'est un grand frère, un repère, qui m'a toujours encouragé à ne pas lâcher. Max (Derbier) aussi, sur mon poste, m'a énormément aidé. Même s'il y a de la concurrence, elle est tellement saine que j'ai beaucoup appris à ses côtés. Je m'inspire beaucoup de sa manière de jouer, de sa dynamique même si nous avons des caractéristiques très différentes. Même si je n'ai pas énormément joué, j'ai eu la chance que Yérime me donne beaucoup de conseils, notamment aux entraînements puis il m'a enfin donné ma chance. Ça a mis du temps, c'est sûr mais au final, c'est arrivé et ça restera lui qui m'a lancé.»

Avec finalement des difficultés à s'affirmer



et s'imposer, Robin Dupont-Marion apprend, parfois dans la frustration, la rudesse d'un métier où les places sont chères. Depuis son arrivée au CRMHB, il

cumule 36 apparitions en LidlStarligue avec 24 buts inscrits, avec un taux de réussite très correct de 60 % et de 0,67 but par match. Cette saison, il a inscrit 8 buts en douze apparitions, un temps de jeu moyen mais malgré tout mis à profit, avec des performances intéressantes. Pour autant, pas question de broncher, il faut continuer à travailler dur « Oui, je n'ai pas eu un parcours facile, c'est certain mais ce n'est pas obligatoirement un désavantage. Dans le dur, on apprend encore plus ».

En sélection, Robin a aussi déjà eu son lot d'aventures et d'apprentissage. Appelé en numéro 3 à l'aile chez les jeunes, il a disputé le championnat d'Europe U20 l'été dernier, s'inclinant avec les copains en finale. Une médaille d'argent donc, des amitiés, dont Noah Gaudin, qui l'a rejoint il y a quelques semaines à Cesson et aussi l'envie de s'affirmer encore un peu plus, avec la chance d'avoir fait partie d'une génération annoncée dorée. S'il n'a pour le moment pas encore surfé en championnat sur son statut de vice-champion d'Europe, Robin Dupont-Marion n'a pas non plus atteint ce niveau par hasard.

Pour autant, il reste du travail et il demeure

le premier à en être conscient : « On me reproche d'avoir un côté interprété comme nonchalant. Je sais que je veux faire ma place, on me l'a toujours reproché mais je suis toujours là et j'ai très envie de réussir. Il reste tout à faire aujourd'hui, je n'ai rien prouvé. Je suis fan de Luc Abalo. Après, avoir joué contre lui et l'avoir checké n'est pas une fin en soi. Je veux désormais être un joueur de hand pro à part entière. Désormais sous les ordres de Christian Gaudin « un coach est impartial. Si tu es le meilleur, tu joues », Robin a fixé son cap à l'horizon 2019 et ne compte pas en déroger : « Mon ambition est claire : je veux signer pro à la fin de la saison, que ce soit ici ou ailleurs si on ne veut pas de moi dans le projet de demain. Maintenant, j'aimerais évidemment que ce soit ici. L'environnement est idéal, je suis venu ici pour avoir ma chance et nous verrons bien. Pour le moment tout cela n'est pas encore d'actualité, nous en parlerons en temps et en heure. »

Six mois se présentent donc devant le Normand pour écrire son destin de pro avec la possibilité de se montrer, les trois joueurs sur le poste étant à égalité aux yeux du coach et tous les trois en fin de contrat. Lucide, le numéro 8 des Irréductibles est obnubilé par la réussite, pour lui mais pas que : « J'ai toujours évidemment la passion du jeu, le plaisir mais quand on a goûté au contexte professionnel, le rapport est différent. C'est devenu mon métier. Au-delà de la notion de plaisir, il faut la performance. En devenant pro, je veux aussi remercier ma maman, elle a fait beaucoup pour moi. Il fallait payer le train, l'internet, tout ça. Ce serait la plus belle des récompenses que d'arriver à lui rendre tout ça. Je veux lui dire qu'elle n'a pas fait tout ça pour rien. Sa fierté, ce sera toujours ce qui compte le plus et je veux lui faire ce cadeau-là ! » Pour ce faire, le jeune Irréductible sait ce qu'il lui reste à faire, au plus grand bonheur de tous !

Julien Bouguerra



COMMERCIAL CONFIRMÉ ET PASSIONNÉ DE SPORT, CE POSTE EST POUR VOUS!

Pour accompagner son développement, le journal RENNES SPORT se renforce et recherche un commercial pour la commercialisation de ses espaces publicitaires.

ENVOYEZ VOTRE CANDIDATURE À : LMMEDIAS.VM@GMAIL.COM



NOËL AU CHAUD POUR LES IRRÉDUCTIBLES !

La saison passée, les Irréductibles affichaient un teint plus pâle au moment de la trêve des confiseurs. En difficultés sur le plan comptable mais aussi dans le jeu, les doutes quant à un maintien indispensable pour inaugurer la nouvelle salle étaient nombreux. S'il faudra encore lutter et ne pas se penser arrivé pour se maintenir, l'ensemble est bien mieux engagé et devrait permettre dès la phase retour de poser les jalons d'un avenir ambitieux.

L'essentiel n'est pas de savoir où l'on va mais surtout d'où l'on vient. Trop souvent, ces dernières années, Cesson-Rennes avait quelque peu perdu par moment son identité, ses valeurs « ancestrales », celles d'une équipe injouable chez elle, agressive au bon sens du terme, qui demeurait un déplacement redouté de tous. Le combat, ce n'était plus vraiment ça du côté du Palais des Sports, où la cueillette des points allait bon train pour les visiteurs, toujours sourire aux lèvres au moment de quitter l'accueillant club breton.

UNE MÉTHODE ACCEPTÉE ET ASSIMILÉE

Le Palais des Sports a bouclé son histoire en Starligue plus serein. Si le bilan demeure encore négatif sur le plan comptable entre les victoires et les défaites (2 victoires contre Ivry et Pontault, 1 nul face à Toulouse et 4 défaites contre Tremblay, Saint-Raphaël, Paris et Aix, soit trois « européens »), il n'est pas comparable avec celui de l'an passé à pareille époque (2 nuls et 5 défaites). Autour d'une base arrière en reconstruction, l'animation défensive des Cessonnais fut souvent plus agressive, avec un refus de la défaite et une capacité à revenir dans les matches plus vue depuis longtemps. Toulouse, lors de la troisième journée, en fit les frais. Avec 6 buts d'avance à dix minutes du terme, les joueurs de Haute-Garonne pensaient l'affaire pliée et levèrent le pied. Erreur fatale, qui fut toute proche de s'apparenter à une défaite avec un tir sur le buzzer de Maxime Derbier proche de faire mouche. Ce nul fut fondateur pour les Irréductibles, se prouvant à eux-mêmes qu'ils peuvent bousculer les formations de la seconde moitié du championnat.



Les raisons de ce nouveau visage ? Une remise en cause et l'envie de montrer autre chose pour les joueurs présents l'an passé (une seule victoire à domicile au cours de la saison) mais bien évidemment la patte Christian Gaudin, arrivé en juillet dernier. D'abord, l'ancien coach de Selestat et de Saint-Raphaël a aidé le vestiaire à se relever, se « refaire » un mental après deux saisons très éprouvantes. Ensuite, sa haine de la

défaite, son exigence et sa rigueur se sont petit à petit installées dans le groupe qui s'approprie à différents degrés ces préceptes.

Des méthodes dites « à l'ancienne » mais pour le moment satisfaisantes : « Il est exigeant, ne laisse rien passer et on bosse dur, c'est sûr mais c'est ce que j'attends d'un coach », nous expliquait il y a deux mois Sylvain Hochet. « C'est une nouvelle

manière de travailler. Nous voulions nous faire notre propre idée, et nous donner tous ensemble, avec lui, la chance de réussir. Nous travaillons bien et pour le moment, tout se passe bien. Tout le monde a sa chance. Si le coach a bien une qualité, c'est qu'il est impartial », ajoute, Maxime Derbier.

Des anciens qui apprécient, des jeunes qui comprennent et avancent, à l'image d'Allan



Domino's®

Vo er

02 99 83 03 03 - 9, RUE DE RENNES À CESSON-SÉVIGNÉ
02 99 31 01 01 - 90, RUE DE SAINT-BRIEUC À RENNES
02 99 41 96 17 - 34, RUE SULLY PRUDHOMME À RENNES
02 99 79 76 79 - 3, RUE DE SAINT-MALO À RENNES

OFFRE SUPPORTER



Les soirs de matchs
sur présentation de votre billet
ou de votre carte d'abonné

2 pizzas medium
à emporter

12€

*Offre non cumulable. Hors suppléments pâtes et ingrédients. Hors gamme Signatures, valable dans les magasins participants. Le soir du match sur présentation du billet de match ou de la carte abonné en magasin, modifiable sans préavis. Dans la limite des stocks disponibles. SAS Domino's Pizza France, 14444 4811 594 4 - RCS Nanterre B 421 416 902. Visites non contractuelles. Exemples de présentation.

Villeminot : « J'ai eu pas mal de pépins physiques cette saison et parfois, je voulais jouer plus, je m'impatientais, nous confie ce dernier. Mais aujourd'hui, je retrouve mes sensations, je sais que le staff médical et sportif a été parfait dans sa gestion de tout ça. Je les en remercie. ».

Guerriers, combattifs, capables de secouer sérieusement Montpellier et Nantes au point de frôler la victoire (et de la mériter), les Irréductibles ont redoré les lettres d'un surnom durement acquis. Reste à confirmer des résultats globalement encourageants en 2019 pour vivre une année enfin sereine, avec l'entrée dans un nouveau monde...

CESSON DOIT CHANGER DE DIMENSION

Longtemps rêvée, imaginée par les plus anciens supporters et bénévoles des Irréductibles, la nouvelle salle doit être livrée au Printemps. En 2019, Nîmes rendra visite aux Brétilliens au Liberté puis Istres devrait, début mars, inaugurer la nouvelle enceinte cessonnaise qui doit changer la vie à un club qui, rappelons-le, réussit une performance remarquable depuis dix ans en se maintenant avec l'un des plus petits budgets de la division. Avec sa capacité de 4500 places, le Glaz sera un petit bijou de modernité et de convivialité qui doit changer la donne ! Les espaces partenaires seront ainsi plus vastes et nombreux, les tribunes rétractables pour certaines d'entre elles permettront d'adapter la salle en fonction des besoins.

Cette attractivité nouvelle doit séduire bien au-delà des frontières cessonaises, public comme partenaires. Dans son organigramme, le CRMHB avance également avec les retours en 2018 des anciens, David Christmann et Nicolas Lemonne, offrant une vision et une caution sportive à tous les étages avec la connaissance du haut-niveau allant avec, bien précieuse au moment d'arborer les différents cols menant aux sommets, qu'ils soient sur le terrain ou dans les coulisses, comme dans le quotidien et la gestion du club.



S'il ne s' imagine pas déjà clone du voisin du HBC Nantes, finaliste de la Ligue des Champions, la voie empruntée sur dix ans par les « mauves » est un beau modèle de développement à suivre. S'en inspirer pourrait permettre au CRMHB d'affronter les yeux dans les yeux Dunkerque, Nîmes, Toulouse, Tremblay ou Saint-Raphaël dans les années à venir.

Pour cela, il faudra aussi passer un cap sur le terrain. Pour le moment, les paris estivaux s'avèrent être plutôt payants. Michal Szyba et Jean-Jacques Acqueville répondent présents avec de belles stats, notamment pour le second nommé, véritable Bras XXL de l'équipe et leader mental sur le terrain. Luka Mitrovic, malheureusement trop rapidement blessé, avait laissé entrevoir de belles dispositions et travaille fort et dur pour revenir et être de nouveau opérationnel rapidement, l'été prochain si tout se passe bien. Dominik Kalafut, pas mal bousculé sur et en dehors du terrain pour ses débuts en Starligue, commence à faire taire les critiques, avec notamment un monumental 6 sur 6 réussi à Montpellier. Le jeune colosse de 23 ans se fait une place dans un effectif qui a aussi enregistré l'arrivée d'Alexandru Bucataru, prometteur numéro 2 dans les

but, amené à apprendre cette saison les exigences de la LidlStarligue. Enfin, pour faire face aux blessures, Noah Gaudin, en manque de temps de jeu à Aix, a rejoint les rangs cessonais et prouvé qu'il ne devait qu'à son talent sa place en Starligue en réussissant une entame parfaite contre Pon-

tault. Tout cela demande confirmation mais la première ébauche des Irréductibles 2018-2019, après six mois de travail, est source d'encouragements.

Leaders de leur championnat désigné aux côtés d'Ivry, Istres et Pontault-Combault, Sylvain Hochet et ses coéquipiers ont su gagner les matches à pression, face aux adversaires directs, prenant un ascendant important avant la phase retour. Avec la même détermination et une exigence toujours plus élevée, notamment dans les rencontres face à des adversaires dits « plus forts », les Irréductibles ont les moyens d'assurer l'avenir proche en Starligue mais aussi de s'offrir la possibilité de préparer au mieux l'exercice 2019-

2020, sur le terrain et en dehors. Sachant d'où il vient, le club cessonais sait clairement où il va.

Julien Bouguerra

CALENDRIER

J01- CESSON – TREMBLAY	26-30	J14- Ivry – Cesson	13/02
J02- NÎMES – CESSON	24-19	J15- Cesson – Nîmes	20/02
J03- CESSON – TOULOUSE	29-29	J16- Toulouse – Cesson	27/02
J04- ISTRES – CESSON	26-30	J17- Cesson – Istres	06/03
J05- CESSON – ST-RAPHAËL	21-30	J18- Tremblay – Cesson	20/03
J06- NANTES – CESSON	29-28	J19- Cesson – Nantes	27/03
J07- CESSON – IVRY	26-23	J20- Cesson – Dunkerque	04/04
J08- DUNKERQUE – CESSON	25-17	J21- Saint-Raphaël – Cesson	20/04
J09- CESSON – PONTAULT	22-17	J22- Cesson – Chambéry	08/05
J10- MONTPELLIER – CESSON	34-29	J23- Pontault – Cesson	15/05
J11- CESSON – PARIS SG	19-29	J24- Aix – Cesson	22/05
J12- CESSON – AIX	21-28	J25- Cesson – Montpellier	29/05
J13- Chambéry – Cesson	19/12	J26- Paris SG – Cesson	05/06

1 PSG	23	5 NIMES	19	9 DUNKERQUE	9	13 PONTAULT	4
2 NANTES	22	6 ST-RAPHAËL	12	10 CRMHB	7	14 ISTRES	2
3 MONTPELLIER	19	7 TREMBLAY	11	11 TOULOUSE	6		
4 CHAMBÉRY	19	8 AIX	10	12 IVRY	5		



Rencontrez
le Père Noël !

Centre commercial
**Rennes
Cesson**

Les 15, 16, 19, 22, 23
DECEMBRE

10H-12H30 / 14H-19H

Le lundi 24 DECEMBRE

10H-12H30 / 14H-17H

ALEXANDRE VU

LES COPAINS D'ABORD

Intraitable sur la base arrière, il est malgré son jeune âge l'un des plus anciens de la Green Team du CPB. A 24 ans, Alexandre Vu s'éclate et vit une superbe histoire d'amour avec son club et d'amitié avec ses partenaires, sur et en dehors du terrain, symbolisant les vertus et valeurs du CPB.



Et si finalement, le secret de la belle santé des Cercleistes depuis plusieurs années en Nationale Une n'était pas parfaitement illustré par son solide défenseur, Alexandre Vu, et ses comparses Thibault Minel et Gwendal Thouminot ? Les trois compères, membres indiscutables de l'équipe première qui tutoie les deux premières places depuis deux ans, sont aussi inespérables sur le ter-

rain que dans la vie, où ils partagent une joyeuse colocation dans la bonne humeur. Une amitié qui transpire sur le terrain où Alexandre Vu, originaire du Loiret, enchaîne sa sixième saison.

“JE VOULAIS QUE LE HAND RESTE UN JEU”

Arrivé à Rennes en 2012, Alexandre quitte la petite balle jaune pour un ballon un peu plus gros avant l'adolescence. « J'ai démarré autour des dix ans, pour suivre les copains. J'étais plutôt tenniste mais j'ai aimé dès que j'ai découvert. Je voulais faire un sport co' et c'est ensuite venu naturellement. »

A Montargis, dans le Loiret, où il grandit, le colosse est d'abord placé dans les buts grâce à sa taille avant de migrer sur le champ, il tape rapidement à l'œil des observateurs de la région centre : « J'avais l'avantage d'avoir commencé ma puberté avant les autres, c'est vrai que cela a aidé ensuite et il n'y avait pas énormément de clubs par chez moi. J'ai ensuite suivi les étapes sans même m'en rendre vraiment compte. »

Les choses accélèrent pour l'arrière cercliste qui rejoint le pôle avec l'objectif de mener en même temps ses études et le hand, à Chartres. « J'y ai notamment rencontré Polo (Paul Sérinet) sur la dernière année mais surtout Thibault (Minel). Nous étions en internat ensemble, notre amitié date de là-bas. » Tout se déroule parfaitement pour les deux compères et Alex rencontre un premier choix à faire, quitter Chartres : « Une fois le Bac en poche, j'ai eu envie de pousser ma pratique du hand un peu plus loin. Ma mère étant originaire de Rennes, j'avais des affinités avec cette ville. J'ai alors eu un contact avec le centre de formation de Cesson, avec Mehdi Boubakar et j'ai foncé. »

L'essai vers l'antichambre du monde pro n'est pas un échec mais n'est pas non plus pour autant concluant, les aspirations du néo-cessonnais ne convergeant pas vers une carrière pro : « Là-bas, j'ai fait un an puis j'ai choisi d'arrêter. Le professionnalisme et tout ce qui allait avec, ce n'était pas pour moi. Je voulais que le hand reste un jeu. Je n'avais aussi sans doute pas le niveau pour aller plus haut. C'était peut-être là la transition, le moment où il fallait choisir de faire ça toute la vie ou pas... J'étais arrière-gauche avec notamment



Sassi Boulouf et Romain Briffe devant moi. Je ne pense que cet univers était fait pour moi. Pour moi, le handball est un loisir. Pour moi, associer études et pratique du haut niveau était complexe. »

Les études sont concluantes pour autant : master 2 en STAPS décroché, Alexandre s'oriente vers un nouveau master en Informatique qu'il bouclera en mars prochain, par un stage en entreprise pour valider les acquis. L'envie et le lien entre les deux ? L'intéressé a déjà son idée : « J'aimerais m'orienter vers l'analyse de la performance sportive, c'est un registre qui me plaît beaucoup, tout en le combinant avec tout ce que j'apprends aujourd'hui en informatique. C'est passionnant. J'espère vraiment à l'avenir pouvoir allier ces deux domaines. »

THIBAUT MINEL ROI DES LASAGNES, GWENDAL THOUMINOT PRO DE LA PLAYSTATION !

Côté terrain, voilà déjà six ans que le garçon apporte sa pierre à l'édifice d'une des toutes meilleures défenses de N1 années après années. Au Cercle, il s'est construit en tant que joueur mais aussi, bien sûr, en tant qu'homme : « Je connaissais déjà Antoine Bouilly quand je suis arrivé à Cesson puis ensuite, Yann Canvel, qui a joué ici, m'a fait rencontrer Franck Prouff pour rejoindre le Cercle. Le contact est bien passé. J'ai rapidement adhéré au projet et je suis arrivé en N2. Ici il y avait ce que je voulais, la possibilité de pouvoir mener mes études de front tout en pouvant louper un entraînement en période de rush, ceci en étant compris par le coach et le club. C'était le bon compromis. Et au niveau humain, tout le monde sait ce qu'est le CPB et la salle Géniaux... » Sportivement, le numéro 96 des « Vert et noir » progresse et prend une dimension athlétique impressionnante, ne ménageant pas ses efforts. Essentiellement utilisé en défense, il a progressé, notamment en prenant la parole et en donnant à son tour des



SOCCER - BAR - SEMINAIRE

Retransmission de matchs sur nos 5 écrans géants

5 Terrains de grande dimension

Salle de séminaire et privatisation du centre (Club, entreprise, CE, associations...)

Restauration, club House / terrasse et bar 360° avec plus de 100 bières aux choix

 Soccer Rennais

35 rue du Manoir de Sérigné Rennes

Tous les jours de 10h à minuit

Res : 02.99.12.17.40



www.soccer-rennais.com - contact@soccer-rennais.com



Gwendal et Thibault, ses colocataires, peuvent ainsi se rassurer, ainsi que le chat et le chien, autres habitants de cette maison remplie d'amitié. « Thibault n'est pas le plus bordélique et c'est lui qui tient la maison. Il a pris la main sur l'administratif, c'est généralement lui qui engage toutes les corvées. On participe tous mais il est plus responsable que nous. C'est aussi lui qui cuisine le mieux. Ses lasagnes sont une tuerie ! On fait aussi à manger mais quand c'est lui qui s'y colle, il est meilleur. »

Alexandre Vu a les yeux de chimère pour son pote mais n'en oublie pas son autre compère, Gwendal : « Niveau console de jeux, avec les classiques FIFA, Fortnite et autres, Gwen est au-dessus. Thibault, lui, prend ça au sérieux et n'aime vraiment pas perdre. C'est parfois très amusant ! »

Musique et la guitare collent aussi parfaite-

conseils, après en avoir reçu de ses aînés. Pilier de l'équipe, son avenir professionnel décidera de son avenir sportif : « Je suis très bien au CPB et je n'ai aucune envie d'aller ailleurs. Après, si je trouve un travail après mon stage l'an prochain et qu'il faut s'éloigner de Rennes, il faudra bien sûr réfléchir. Mais ce n'est pas à l'ordre du jour pour le moment. »

tement au décor et là encore, Thibault Minel s'y colle avec succès : « Il chante très bien, vraiment ! On kiffe les soirées Blindtest ! » Et les filles dans tout ça ? « Nous sommes tous les trois en couples ! Niveau tchat, Gwendal est fort, c'est vrai ! Nous avons la chance que nos trois copines s'entendent très bien, aiment passer du temps entre elles. Elles sont aussi potes avec le chien et le chat, donc que demander de plus ? » L'avis d'un des incriminés, tout simplement ! Gentiment, l'ancien joueur de Sélestat a accepté d'évoquer Alexandre Vu, hors cadre : « Il a un gros problème avec la fermeture des portes, de son sac et j'en passe... Il est sans arrêt en train de se demander s'il a fermé sa voiture alors qu'il vient de faire le tour des portières

pour vérifier. Au lycée, à peine sorti de classe, il me demandait de vérifier que son sac était fermé. »

Toqué Alex ? Pas que ! Niveau nourriture, Thibault balance : « C'est un puit sans fond quand il s'agit de bouffe. Très malin dans la gestion de sa pizza du dimanche soir, il a l'amour de ce repas ! » Dernière précision : « Pour finir, c'est peut-être un cliché, mais c'est un fan de manga et un génie de l'informatique, et ce qui est génial, même quand il est en tenue de geek en position de recherche de vitesse, il arrive à être incroyablement beau ». Voilà ce que l'on appelle finir en beauté...

Julien Bouguerra

CALENDRIER

J01- CPBR – HAZEBROUCK	25-21	J08- HAZEBROUCK – CPBR	17-22
J02- PSG2 – CPB RENNES	29-28	J09- CPBR – PSG2	25-20
J03- CPB RENNES – ANGERS	24-31	J10- Angers – CPBR	24-28
J04- CPBR – GONFREVILLE	26-25	J11- Gonfreville – CPBR	19/01
J05- VERNOUILLET – CPBR	29-22	J12- CPB Rennes – Vernouillet	26/01
J06- CPB RENNES – AMIENS	28-27	J13- Amiens – CPB Rennes	02/02
J07- NOGENT – CPB RENNES	24-26	J14- CPB Rennes Nogent	09/02

1 VERNOUILLET 26	3 GONFREVILLE 21	5 AMIENS 19	7 HAZEBROUK 17
2 CPBR 24	4 ANGERS 20	6 PSG2 18	8 NOGENT 15

NOUVEAU SUV 5008



PEUGEOT



À découvrir
chez votre agent

GARAGE DE
L'ARRIVÉE
RENNES

5, rue Bahon Rault - Z.I Rennes Nord
35000 RENNES

Tél. 02 99 27 28 29 - Fax 02 99 27 59 59

contact@garage-de-larrivee.com
www.garagedelarrivee.fr

CARROSSERIE

du CENTRE VILLE

CHOISISSEZ VOTRE CARROSSIER !



- 25%
SUR VOTRE FRANCHISE
DANS LA LIMITE DE 125€ TTC DE REMISE

PROFITEZ
de notre OFFRE !

9 T, rue de la Donelière

Tél. 02 23 40 10 85

carrosserieducentr

SABRINA BETZER : “NOUS SERONS ATTENDUES PARTOUT !”

Métamorphosée cette saison et devenue leader sur le parquet des « Rose et noir », Sabrina Betzer, 25 ans, cartonne et ne veut rien lâcher avec ses coéquipières dans l'opération remontée. Plutôt bien engagée, celle-ci se dessine au travers des 7 victoires en 8 matches des filles d'Olivier Mantès. Pour autant, le plus dur reste à faire, comme le confirme l'arrière-droite arrivée du Havre il y a un peu plus d'un an.

QUEL REGARD PORTES-TU SUR LA PREMIÈRE PARTIE DE SAISON, QUASI PARFAITE. L'ÉQUIPE SEMBLE MÉTAMORPHOSÉE, SÛRE DE SA FORCE. LE RESSENS-TU ÉGALEMENT SUR LE TERRAIN ?

Nous avons une équipe jeune, autour des 19 ans de moyenne d'âge, pleine de fougue, de force. On se sent très fortes car tout le monde fait l'effort l'une pour l'autre. Nous sommes très disciplinées et cohérentes.

On ne s'arrête jamais de courir, c'est un vrai changement par rapport à l'année dernière.

La cohésion est venue dès le mois d'août, lors des stages d'avant-saison, avec des jeunes qui ont l'envie d'apprendre et qui sont à l'écoute et des joueuses ayant envie de rebondir et de repartir de l'avant après la descente la saison passée.

VOUS ÊTES AU-DESSUS CETTE ANNÉE MAIS VOUS ÊTES AUSSI TRÈS ATTENDUES. N'EST-CE PAS LÀ LE PLUS GRAND DANGER QUI VOUS GUETTE : PENSER QUE TOUT EST DÉJÀ ÉCRIT ?

Ça ne risque pas, ce n'est pas le genre de la maison et Olivier Mantès nous le rappelle à tous les matches : nous sommes attendues et devons être à 100 %. On le sait. Nous restons concentrées du début à la fin et nous n'avons pas le droit de nous relâcher en cours de partie, sous prétexte de mener ou d'être en tête du championnat. Faire la course devant sous-entend aussi que nous sommes obligées de nous imposer ou presque. Personne ne nous fera de cadeaux mais c'est à ce prix que nous pourrions envisager de remplir les objectifs en fin de saison.

**« JE ME SUIS
REMISE EN CAUSE »**

SUR LE PLAN PERSONNEL, IL SEMBLE Y AVOIR UNE VRAIE MÉTAMORPHOSE AVEC LA SAISON PASSÉE. COMMENT L'EXPLIQUES-TU ?

Le constat était simple en fin de saison : j'avais perdu un an. J'ai 25 ans et il ne me reste pas dix ans de handball. J'ai enlevé le frein et je suis fidèle à moi-même. Je me suis remise en cause. Ma première saison a été beaucoup trop timide, ce n'était pas moi du tout. Cela a été difficile et frustrant



car ici, il y a un staff énorme, un cadre de vie énorme et tout ce qu'il faut pour réussir. J'étais bien partout sauf sur le terrain. J'ai depuis beaucoup bossé avec Gilles Séro, mon préparateur mental et je me sens beaucoup mieux. Ce n'était pas la faute des autres, je suis assez lucide pour dire que j'ai aussi ma part de responsabilité à l'échec individuel comme collectif.

L'AN PASSÉ, VOUS DESCENDEZ AVANT TOUT PAR LE FAIT D'UNE DÉFAILLANCE COLLECTIVE SUR LE PLAN MENTAL ?

Il n'y avait pas d'équipe, d'union et de ciment entre nous. Il y avait beaucoup de bonnes joueuses, les unes à côté des autres mais cela n'a pas suffi, n'a pas créé le collectif qui nous aurait permis de nous sauver. Cette année, toute l'équipe s'arrache à chaque match, chaque joueuse présente sur la feuille de match marque son but ou presque. Ce ne sont que des victoires collectives, il n'y pas encore eu d'individualité qui nous a fait gagner un match à elle seule et c'est une force.

EN DEHORS DU HANDBALL, QUE FAIS-TU DANS LA VIE ?

Je suis assistante d'éducation au lycée Bré-



SODICO

35 ans
1983-2018

Votre spécialiste chauffage bois pour les professionnels

FUMISTERIE - APPAREILS BOIS et GRANULES - CONDUITS - ACCESSOIRES



5000 REFERENCES - 6000 M2 DE STOCK



www.sodico.eu

Partenaire Officiel du Handball Brétilien



CALENDRIER

J01- COLOMBELLES – SGRMH	23-31
J02- SGRMH – VAL D'ORGE	29-20
J03- CHAMBRAY – SGRMH	27-20
J04- SGRMH – ALFORTVILLE	33-25
J05- MONCOUTANT – SGRMH	22-29
J06- SGRMH – LE HAVRE	36-19
J07- PALAISEAU – SGRMH	17-21
J08- SGRMH BREST	28-21
J09- Fleury – SGRMH	12/01
J10- SGRMH – Hazebrouck	19/01
J11- Issy-Paris – SGRMH	26/01

J12- SGRMH – Colombelles	09/02
J13- Val d'Orge – SGRMH	16/02
J14- SGRMH – Chambray	02/03
J15- Alfortville – SGRMH	09/03
J16- SGRMH – Moncoutant	30/03
J17- Le Havre – SGRMH	06/04
J18- SGRMH – Palaiseau	27/04
J19- Brest – SGRMH	04/05
J20- SGRMH – Fleury	11/05
J21- Hazebrouck – SGRMH	18/05
J22- SGRMH – Issy-Paris	01/06

1 SGRMH	19	4 ALFORTVILLE	16	7 LE HAVRE	13	10 FLEURY	9
2 VAL D'ORGE	18	5 PALAISEAU	16	8 BREST	13	11 HAZEBROUCK	9
3 CHAMBRAY	17	6 COLOMBELLES	15	9 MONCOUTANT	12	12 ISSY PARIS	7



quigny. J'aime le contact avec les jeunes ados, m'occuper d'eux. Il faut être présent pour apporter soutien, écoute ou aide auprès du CPE. Ce sont des jeunes que l'on guide, que l'on oriente. J'aimerais cependant passer le concours de gendarmerie, qui reste mon souhait professionnel.

RENNES ET LA BRETAGNE T'ONT-ILS CONQUIS ?

J'ai été à Besançon pendant cinq ans puis un an au Havre avant d'arriver. Le SGRMH me fait beaucoup penser à Besançon, au niveau du cadre, du staff, de la salle. On se sent bien ici, à l'aise et très soutenu, que ce soit par le public vraiment impressionnant de la Ricoquais ou par les partenaires. C'est une vraie chance pour nous de les avoir, y compris en N1, derrière nous ! La Bretagne ? J'adore, les gens sont très gentils, accueillants, Rennes a beaucoup d'atouts. Je m'y plais.

QUE PEUT-ON TE SOUHAITER POUR 2019 ?

La montée, clairement, ce serait un échec de ne pas y arriver. Mon avenir ? Pour le moment, je suis en fin de contrat mais l'envie est là pour prolonger l'aventure. Nous verrons sans doute cela en temps venu.

Recueilli par Julien Bouguerra



www.spadium.fr
02.23.40.89.89

spadium
Saint-Grégoire
Bien plus qu'une piscine

ULTIME COMBAT AU LIBERTÉ

BRETAGNE

Mercredi 20 février - Le Liberté
CRMHB vs NÎMES
Cesson Rennes Métropole HB

Renseignements : cesson-handball.com / 02.23.45.07.19

LIDL STAR LIGUE

#Irréductibles



STADE RENNAIS FC

Roazhon Park

111, Rue de Lorient, 35000 Rennes

Site officiel : www.staderennais.com

EUROPA LEAGUE :

Poule Journée 6 – Jeudi 13 décembre 2018

(18h55 sur Rmc sport) : **Stade Rennais** - Astana

LIGUE 1 :

Journée 18 – Dimanche 16 décembre 2018

(17h sur Bein Sport) : Guingamp - **Stade Rennais**

Journée 19 – Samedi 22 décembre 2018

(21h sur Bein Sport) : **Stade Rennais** – Nîmes

COUPE DE LA LIGUE :

8e de finale - Mercredi 19 décembre 2018

(21h sur Canal + Sport) : **Stade Rennais** - Nantes

CPB BREQUIGNY

Complexe Sportif de Brequigny

12 rue Boulevard Albert 1er, 35200 Rennes

Site officiel : www.cpbbrequignyfoot.com

D2 :

Reprise du championnat

au mois de janvier 2019

CESSON RENNES MÉTROPOLE HANDBALL

Palais des Sports de Cesson

3 Allée de Champagne, 35510 Cesson-Sévigné

Site officiel : www.cesson-handball.com/

COUPE DE FRANCE :

16es de finale : Vendredi 14 décembre 2018

(20h) : Chartres - **CRMHB**

STARLIGUE

Journée 13 – Mercredi 19 décembre 2018

(20h15) : Chambéry - **CRMHB**

ST-GRÉGOIRE RENNES MÉTROPOLE HANDBALL

Salle de la Ricoquais

Rond-Point de la Ricoquais,

35760 Saint-Grégoire

Site Internet : www.saintgregoire-rmh.fr

NATIONALE 1 FÉMININE

Reprise du championnat

le 12 janvier 2019

CPB HANDBALL

Salle Charles Géniaux

30 Rue Charles Géniaux, 35000 Rennes

Site internet : <http://www.cpbhand.com/>

NATIONALE 1 – Saison Régulière

Reprise du championnat mi-janvier

COUPE DE FRANCE

16es de finale : Vendredi 14 décembre 2018

(20h30) : **CPB Rennes** – Cherbourg

RENNES VOLLEY 35

Salle Colette Besson

12 Boulevard Albert 1er, 35200 Rennes

Site internet : <http://www.rennesvolley35.fr/>

Ligue A

Journée 12 - Samedi 22 décembre 2018 :

(20h30) : Nantes Rezé – **Rennes Volley**

Journée 13 - Samedi 12 janvier 2019

(20h) : **Rennes Volley** - Tours

RENNES VS TOURS

SAMEDI 12 JANVIER / 20H

SALLE COLETTE BESSON
www.rennesvolley35.fr

f i t y

net plus
GEORE
LIVY
LAM
Région BRETAGNE
MÉTROPOLE
rennes



POUR TROUVER VOTRE JOURNAL

RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE
WWW.RENNESSPORT.FR
 RUBRIQUE "OÙ NOUS TROUVER"

CPB VOLLEY FÉMININ

Salle Commandant Bougouin
 30, Rue Alphonse Guérin 35000 Rennes
 Site internet : www.cpb-volley.fr

NATIONALE 2 – FÉMININE

Journée 10 – Dimanche 16 décembre 2018
 (14 h) : CPB Volley – Halluin Volley

REC VOLLEY FÉMININ

13, rue Zacharie Roussin
 35700 Rennes
www.recvolley.fr

NATIONALE 2 – FÉMININE

Journée 10 – Dimanche 16 décembre 2018
 (15 h) : REC Volley – Caen

UR BASKET

Salle Colette Besson
 12 Boulevard Albert 1er, 35200 Rennes
 Site internet : <http://www.planete-urb.com/>

Nationale 2 – Masculin

Journée 13 – Samedi 15 décembre 2018
 (20 h) : Berck - UR Basket 35

AVENIR RENNES

Salle : 45, Rue Papu - 35000 Rennes
 Site internet : www.avenir-rennes-basket.com

NATIONALE 2 – FÉMININE

Journée 11 – Samedi 15 décembre 2018
 (20h) : Alençon – Avenir de Rennes

REC RUGBY

Stade du commandant Bougouin- Vélodrome.

Siège : Rue du Professeur Maurice Audin,
 35000 Rennes
 Site internet : www.rennes-rugby.com

Fédérale 1

Journée 13 – Dimanche 6 janvier 2019
 (15h) : REC Rugby – RC Suresnois

SC LE RHEU

Stade Beuffru - 35650 Le Rheu
 Siège : Rue de Cintré – 35650 Le Rheu
 Site internet : www.lerheu-rugby.fr

Fédérale 2

Journée 12 – Dimanche 16 décembre 2018
 (15h) : Antony - Le Rheu

STADE RENNAIS RUGBY

Stade Vélodrome
 10, rue Alphonse Guérin – 35000 Rennes

ELITE 1 :

Journée 10 : Dimanche 16 décembre 2018
 (15h) : Stade Rennais – Stade Français

RINK HOCKEY PACÉ

Salle Emeraude -
 Centre sportif Jean-Paul Chasseboeuf
 54 bis, avenue le Brix - 35740 Pacé
 Siège : 7, venelle de l'Arche -
 35520 La Chapelle-des-Fougeretz
 Site internet : www.coppaceroller.fr/

NATIONALE 2

Journée 10 – Samedi 15 décembre 2018
 (20h) : ALC Bouguenais - CO Pacé
 Journée 11 – Samedi 5 janvier 2019
 (20h) : CO Pacé – RC Quintin

Stade Vélodrome Commandant BOUGOUIN

RENNES vs SURESNES
 DIMANCHE 6 JANVIER à 15h

RENNES vs BERGERAC
 DIMANCHE 27 JANVIER à 15h



SOUTENEZ LA MÊLÉE RENNAISE !



8€ LA PLACE
 5€ EN TARIF RÉDUIT

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE RUGBY
Fédérale 1



WWW.RENNES-RUGBY.COM



LE RENNES VOLLEY 35 DÉJÀ FAVORI POUR LE TITRE ? LES RAISONS D'Y CROIRE !

Inarrêtable depuis le début de saison, le Rennes Volley 35 fonce droit vers la première place de la saison régulière, ne laissant que quelques miettes à ses rivaux (déjà cinq points d'avance sur Tours). La première partie de saison en boulet de canon en fait-elle déjà le favori pour remporter le premier titre son histoire en Ligue A ? Beaucoup d'éléments le laissent à penser !



UNE DYNAMIQUE INCROYABLE

Huit victoires en dix matches, difficile de faire mieux mais surtout, qui l'eut cru ? Le Rennes Volley 35 porté, par un nouveau projet et de nouvelles têtes, affiche une santé sportive de fer. Depuis l'arrivée du pointu Bram Van Den Dries, peu de choses résistent aux hommes de Nikola Matijasevic, boulimiques de victoires, si possible en trois sets (six cette saison) ! Après quatre victoires de rang en entame de championnat, les Rennais avaient connu deux défaites successives face à des cos-

tauds, Poitiers et Chaumont, à chaque fois en cinq sets, prenant malgré cela un point à chaque fois. Depuis ? Des victoires à la pelle, contre Toulouse et Montpellier en quatre sets, puis ensuite, sans pitié, contre Narbonne et Sète sans céder le moindre set. Avec un match à jouer encore en 2018 face à Nantes, pour un derby bouillant face à des Ligériens dont la belle série vient d'être interrompue par Nice, le Rennes Volley 35 devrait, selon toute vraisemblance, atteindre Noël en position de leader. Un cadeau totalement inespéré si l'on se souvient de la situation exsangue d'avril dernier.

LE MEILLEUR DUO DU CHAMPIONNAT

Comme leurs performances exceptionnelles, nous nous répétons. Toujours est-il que le tandem Bram Van Den Dries - Miguel Tavares continue de martyriser sans relâche tous ses adversaires. Dernière équipe tombée face à la puissance de feu du duo, Sète, déjà mal en point, qui ne put à aucun moment contrarier la vélocité et la puissance des Rennais. Sur ce match, l'international belge s'est offert (19 points à 14/26 en attaque, 3 contres, 2 aces) une prestation dans la lignée de ses statistiques de début

de saison qui en font le meilleur pointu du championnat aux côtés d'Arpad Baroti (Narbonne) et Petar Michalovic (Nantes) avec 221 points (à 55 % de réussite) gagnés à lui seul ! Une efficacité redoutable en grande partie due à la qualité des offrandes de son capitaine, l'international portugais Miguel Tavares, très inspiré au service avec un tir flottant plongeant derrière le filet, véritable énigme insoluble pour bon nombre d'adversaires et une efficacité à la passe depuis le début de la saison, avec 61 % de réussite, loin devant Gregor Ropret (Nantes-Rezé) et Angel Trinidad De Haro (Tours). Ajoutez-y le meilleur réceptionneur-attaquant du championnat en la personne de Kamil Baranek en feu cette saison, 98 points gagnés et la révélation bulgare Krasimir Georgiev, monstrueux au block et voilà une formation où les cadres ont clairement pris les choses en main, pour le plus grand bonheur de Colette Besson.

L'EXPÉRIENCE DE NIKOLA MATIJASEVIC

Depuis le début de saison, le Rennes Volley 35 est surtout évoqué au travers du prisme d'un six de très haut niveau et d'un recrutement ambitieux et risqué à la fois au moment de relancer la machine, fortement enrayée au printemps. On l'oublie parfois mais outre Kamil Baranek et Gildas Prévert, un autre rescapé savoure aujourd'hui l'autre tournure des événements, en la personne du coach lui-même, Nikola Matijasevic. Expérimenté, lui, qui fut demi-finaliste des plays-offs à Chaumont avant de rejoindre la Bretagne, a su responsabiliser ses garçons et donner un cap, une dynamique et de la confiance à une équipe dont la campagne de matchs amicaux n'étaient pourtant pas engagée sous les meilleurs auspices. Ceci, il est vrai, c'était avant l'arrivée de l'exceptionnel Bram Van Den Dries qui facilite la vie de tout entraîneur. Néanmoins, avec le vécu qui est le sien, le coach rennais n'en-



tend pas relâcher l'effort et sait que son équipe sera attendue et moins surprenante pour les adversaires lors de la poule retour, les analyses vidéos et tactiques ayant eu lieu pendant ces quatre premiers mois. Il faudra redoubler de rigueur, d'expertise et de précision pour maintenir le cap mais ça, le sélectionneur actuel de la Macédoine (poste qu'il occupe en même temps que ses fonctions au RV35) l'a déjà anticipé et mis sur le papier. Plus déterminé que jamais, Nikola Matijasevic joue lui aussi un grand moment de sa carrière avec en mire un premier titre de champion de France. Une ambition forcément déjà dans la tête du technicien, bien au-delà des discours de prudence et de patience nécessaires et justes mais insuffisants pour répondre aux ambitions de tout un groupe, de tout un club heureux de retrouver la lumière après des mois passés dans la difficulté.

ON DIT QUOI ? MERCI JACKY ET... COLETTE !

Certes, Rennes ne dispose en capacité que de la huitième salle du championnat. Pour-

tant, avec une arène Colette Besson chargée à bloc depuis le début de saison, le Rennes Volley 35 tient là son septième homme au pouvoir XXL. Dans le sillage du toujours vert Jacky Sourget, qui doit bien gagner quelques points à lui tout seul dans la saison avec une animation et des petits commentaires parfois déroutants, notamment pour l'adversaire, le public rennais pousse et accompagne son équipe sur chaque point. Avec environ 2000 personnes par match, l'engouement est là et la salle s'apparente à un vrai Chaudron, où tous les adversaires pour le moment sont repartis bredouilles en dehors de Poitiers, vainqueur à l'issue d'un insoutenable tie-break. Avec quatre victoires et une défaite à la maison dont trois en trois sets, les Rennais ont fait de leur salle un antre où les points à prendre se font rares pour quiconque s'y aventure. Avec Tours, Tourcoing et Chaumont pour les trois prochains visiteurs à venir, Miguel Tavares et ses coéquipiers auront besoin de vous pour poursuivre sur une lancée idéale !

Julien Bouguerra

CALENDRIER

J01- RENNES – NICE	3-0
J02- TOURCOING – RENNES	0-3
J03- RENNES – AJACCIO	3-0
J04- CANNES – RENNES	0-3
J05- RENNES – POITIERS	2-3
J06- CHAUMONT – RENNES	3-2
J07- RENNES – TOULOUSE	3-1
J08- RENNES – MONTPELLIER	3-1
J09- NARBONNE – RENNES	0-3
J10- SÈTE – RENNES	0-3
J11- Nantes – Rennes	22/12
J12- Rennes – Tours	12/01

J13- Nice Rennes	18/01
J14- Toulouse – Rennes	26/01
J15- Rennes – Tourcoing	02/02
J16- Gazélec – Rennes	08/02
J17- Rennes – Chaumont	16/02
J18- Poitiers – Rennes	19/02
J19- Rennes – Sète	22/02
J20- Tours – Rennes	03/03
J21- Rennes – Cannes	15/03
J22- Rennes – Narbonne	30/03
J23- Montpellier – Rennes	06/04
J24- Rennes – Nantes	13/04

1 RENNES	26	5 AJACCIO	16	9 NICE	12	13 CANNES	3
2 TOURS	21	6 CHAUMONT	15	10 TOURCOING	10		
3 POITIERS	20	7 MONTPELLIER	15	11 NARBONNE	6		
4 NANTES	18	8 TOULOUSE	13	12 SÈTE	5		

BOB+

Litiges de transport Destockages

 **Electroménager...**

 **Bricolage... Peinture...**

 **Mobilier... Canapés... Literie...**

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

GILDAS PRÉVERT : “TOUT SE JOUERA AU PRINTEMPS”

Il est l'un des deux « rescapés » de la terrible saison passée, où le Rennes Volley 35 sauva sa place dans l'élite sur le terrain à l'issue des playdowns, après avoir vécu une vraie saison galère. Gildas Prévert, 22 ans, savoure aujourd'hui le renouveau Rennais et la fierté de porter ses couleurs Rennaises et Bretonnes sur le toit du volley hexagonal.



COMMENT SE FAIT-IL QUE TU SOIS TOUJOURS LÀ, QUAND LA QUASI-INTÉGRALITÉ DE L'EFFECTIF DE L'AN PASSÉ A ÉTÉ RENOUVELÉE CET ÉTÉ ?

Les choses ont été le fruit d'une volonté réciproque. Le club et le coach souhaitaient me conserver et pour ma part, je voulais rester. Il y a eu un intérêt de la part de Poitiers mais je n'y ai pas prêté attention. Je suis toujours étudiant ici, en deuxième année d'ergothérapie et je me sens très bien à Rennes. Il n'a jamais été question pour moi de partir.

LA SUITE DES ÉVÉNEMENTS NE PEUT QUE TE DONNER RAISON. VOUS MARCHEZ SUR LA LIGUE A DE MANIÈRE IMPRESSIONNANTE ET TOUT SEMBLE AVOIR CHANGÉ. HEUREUX DE CE CHOIX ?

Je suis surtout heureux d'être ici à Rennes et de voir l'équipe en tête du championnat. Pour moi, qui suis natif d'ici, c'est quelque

chose fort forcément, même si pour le moment, nous n'avons encore rien gagné, tout reste à faire. C'est aussi le charme et le souci avec cette formule de championnat...

« AVEC UN TEL GROUPE, ON APPREND FORCÉMENT PLUS VITE ! »

C'EST-À-DIRE ?

Nous souhaitons bien entendu rester en tête du championnat, nous sommes des compétiteurs, avec l'envie de gagner chaque match mais on sait aussi que tout se jouera au printemps, lors des play-offs. Être dans les premiers nous permettra juste d'être en ballottage favorable en vue du

tableau final mais il restera tout à faire. C'est aussi la particularité de notre championnat.

L'AN PASSÉ, VOUS N'ÉTZ PAS VRAIMENT À PAREILLE FÊTE. COMMENT EXPLIQUES-TU UN TEL CHANGEMENT EN QUELQUES MOIS ?

L'équipe a totalement changé, c'est un fait. Les dirigeants ont pris le pari de constituer un six très fort et d'y ajouter des jeunes prometteurs, plein d'envies. Pour le moment, cela fonctionne. Valentin, Paul, Pierre, Julien et les autres sont autant de garçons qui bousculent les titulaires toute la semaine aux entraînements, il y a une vraie émulation et une saine concurrence.

TU SEMBLES AVOIR PRIS TA PLACE DANS LA ROTATION. SUR QUELS DOMAINES AS-TU LE PLUS PROGRESSÉ ?

J'ai beaucoup travaillé sur le service, sur la qualité au block. Néanmoins, j'ai encore des progrès à réaliser sur l'attaque et j'essaie d'améliorer cela tous les jours. Avec un groupe aussi expérimenté et généreux en conseil, on apprend forcément plus vite. La saison passée, c'était aussi le cas mais la pression du résultat pour sortir de notre mauvaise place au classement ne permettait peut-être pas d'effectuer autant de travail la semaine, notamment dans le perfectionnement.

QUELLE EST TA RELATION AVEC LE COACH ? LE FAIT D'ÊTRE LÀ DEPUIS TROIS ANS T'OFFRE-T-IL UN DIALOGUE PLUS PROFOND ?

Sincèrement, pas plus qu'un autre joueur. Il est proche de nous et nous donne beau-

coup de conseils, d'indications pour avancer. Les joueurs également, notamment Gustavo Delgado qui m'aide beaucoup au quotidien. C'est une vraie chance pour nous les jeunes d'avoir de tels joueurs autour de nous. Après, pour ce qui est du coach, je n'oublierai jamais que c'est lui qui m'a offert ma chance d'évoluer avec les pros.

QUI SONT LES JOUEURS DANS L'EFFECTIF ACTUEL QUI T'IMPRESSIONNENT LE PLUS ?

Franchement, quand nous sommes au complet, nous avons une vraie belle équipe. Miguel Tavares était le meilleur passeur du championnat l'an passé à Tourcoing, sa qualité est impressionnante. Bram Van Den Dries avait amené Toulouse en finale du championnat il y a deux ans. Quand il est en forme, il est très difficile à arrêter. J'apprends d'eux mais aussi des autres joueurs de l'effectif. Vraiment, c'est un plaisir et une chance d'être dans ce groupe.

FINALEMENT, QU'EST CE QUI N'A PAS FONCTIONNÉ LA SAISON PASSÉE ?

Nous avons un groupe de qualité, sincèrement, nous l'avons vu à plusieurs reprises, avec des matchs où nous réussissions à tenir la dragée haute à beaucoup d'équipes mais il manquait la constance d'un match à l'autre, et même au cours d'un match. Nous n'avons pas réussi à enchaîner de série et ce fut compliqué de semaine en semaine. Cependant, nous n'avons pas lâché et les garçons d'expérience présents ont permis de continuer à s'accrocher et finalement, d'accrocher sportivement le maintien, objectif annoncé du club en début de saison.

« C'EST UN BONHEUR DE JOUER POUR MA VILLE »

PARADOXALEMENT, LORS DE LA VENUE L'AN PASSÉ DE LAURENT TILLIE À RENNES AVEC LE STAFF DES BLEUS, TON NOM AVAIT ÉTÉ ÉVOQUÉ COMME POSSIBLE POUR L'AVENIR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE. C'EST FLATTEUR MAIS PEUT-ÊTRE ENCORE UN PEU PRÉMATURÉ ?

Je ne me prends pas la tête avec ça, je suis



avant tout concentré sur mon jeu. Sincèrement, je me focalise sur le travail, le championnat. Si un jour, par bonheur, j'avais l'honneur de porter le maillot bleu, ce serait énorme. C'est un rêve, tout simplement, qui n'est réalisable qu'avec la répétition de grosses performances et un travail de tous les jours. Il faut se fixer des objectifs, toujours plus élevés pour progresser. Celui-ci, même très compliqué à atteindre, peut en devenir un. Nous travaillons tous pour aller

au plus haut.

TON HISTOIRE RENNAISE SEMBLE DONC S'ÉCRIRE PARFAITEMENT. LE VOLLEY BRÉTILLIEN, C'EST TON TRUC DEPUIS TOUJOURS ?

J'ai commencé à jouer à Pipriac, dont je suis originaire. Je suis issu d'une famille très volley, avec ma sœur qui joue, tout comme mon parrain. J'y suis venu naturellement vers 7 ou 8 ans et j'y suis encore. Je suis au REC depuis trois ans, en contrat stagiaire

pro après avoir fait deux ans à Montpellier au pôle France où j'ai connu des blessures au genou. Auparavant, j'étais passé deux ans par le pôle à Dinard, où j'ai connu pas mal de joueurs dont Julien Bernard, avec qui j'évolue cette année. Aujourd'hui, je suis en pleine possession de mes moyens et c'est un bonheur, vraiment, de jouer pour ma ville.

EN DEHORS DU VOLLEY, TU ES PLUTÔT UN GARÇON

TRANQUILLE OU AIMANT LA FÊTE ?

J'aime les deux, même si je sais qu'être volleyeur implique une bonne hygiène de vie et du sérieux. J'aime le foot et le basket et je regarde pas mal de matchs, que ce soit du Stade Rennais ou de NBA. J'aime être à la maison, tranquille, voir mes potes de FAC mais aussi sortir avec les collègues de l'équipe. Nous mangeons souvent ensemble, que ce soit après les matches ou après les entraînements. Notre groupe vit très bien et s'est fait rapidement, ce qui, forcément, aide beaucoup en compétition !

UN DERNIER MOT SUR JACKY, VOTRE SPEAKER. IL AFFICHE TA VILLE, PIPRIAC, À CHAQUE SERVICE. ÇA DOIT FAIRE CHAUD AU CŒUR NON ?

Sincèrement, je n'entends pas toujours mais je sais qu'il le fait, oui. Nous, nous sommes dans notre bulle pendant le match, on entend le bruit de la salle les encouragements mais on ne dicerne pas les mots. Ce qui est sûr, c'est qu'il est là et qu'on l'entend, et les adversaires aussi ! C'est un vrai plus pour nous, je sais que certains en face demande parfois aux arbitres de lui faire baisser un peu le son (*rires*) ! Mais je pense qu'il est parmi les meilleurs de notre championnat dans son domaine et c'est un plus pour nous, c'est certain !

Recueilli par Julien Bouguerra

13^{ème} Édition

ATP CHALLENGER TOUR

OPEN
DE
RENNES

INTERNATIONAUX
DE TENNIS
SALLE COLETTE BESSON

du 21 au 27 JANVIER
2019

OPENDERENNES.ORG
ET SUR   

 BNP PARIBAS

La banque d'un monde qui change

BRETAGNE[®]



SAUVAGES RENNES 13.2 © Remy Chaurand

 rennes
VIVRE EN INTELLIGENCE

LE REC VOLLEY EN ROUTE POUR L'ÉLITE !



crédit photo BBSports

A quelques victoires du bonheur d'une montée en Elite (second niveau national) depuis deux ans, les volleyeuses du REC Volley semblent cette fois-ci formidablement parties pour atteindre leur graal. Avec une équipe dirigeante redynamisée autour de la présidente Nathalie Guittou avec Yann Chubilleau aux commandes sur le banc, le club historique rennais semble lancé comme jamais, avec l'ambition d'une croissance progressive et ambitieuse.

crédit photo BBSports



Environ 500 personnes, de l'ambiance, du plaisir et une victoire nette et sans bavure, 3 sets à 0, face aux copines du CPB... A Courtemanche, début décembre, le « Classico » brétilien de la Nationale 2 féminine n'a guère laissé de suspense. Conquérantes, sûres de leur volley et de leur force, les filles du REC n'ont pas fait de détails et illustré sur le terrain les ambitions affirmées d'un club déterminé à franchir un palier important dans les mois qui viennent. François Audrain, « homme de l'ombre » comme il aime à se qualifier, mais aussi nouveau partenaire et bénévole œuvrant autour du projet REC, explique : « J'ai rejoint le REC en septembre, avec plusieurs autres partenaires et bénévoles, avec l'envie d'accompagner les filles et le club sur un développement ambitieux. Je suis sponsor à une petite échelle mais j'essaie aussi d'accompagner et d'aider au mieux le coach ou les joueuses sur la cohésion, dans les tâches à accomplir pour le bien-être de l'équipe. J'avais envie de donner du temps

et de la bonne volonté en dehors de mon travail et ce rôle ici me convient parfaitement ».

Un rôle récompensé comme pour l'ensemble du bureau et des bénévoles pour le moment par de probants résultats en championnat, où les Récistes ne laissent que des miettes ou presque à leurs adversaires. Constatez plutôt : 8 victoires, dont la majorité en trois sets, une défaite en 5 sets avec donc un point récupéré. Et quatre unités d'avance sur les deuxièmes, la voie semble royale vers un destin à l'étage du dessus. Pour autant, au club, personne ne veut s'enflammer ou se voir arrivé : « Cela fait plusieurs années que les filles terminent à quelques encablures de la montée. Il faut rester concentré, solide. Elles sont attendues partout et la phase retour sera peut-être plus compliquée, avec la pression d'être en tête. En cela, février, avec trois matches capitaux, sera capital et déterminant pour la suite. »

Celle-ci doit, si le plan se déroule sans accro,

avoir lieu au niveau supérieur, ce sans le CPB voisin avec lequel la fusion est un serpent de mer du sport rennais depuis des années. Connue et reconnue pour sa qualité de formation, le club cercliste demeure pourtant le bienvenu dans la route tracée vers le haut niveau du volley féminin hexagonal, à terme : « La porte est ouverte aux discussions mais nous voulons avancer quoi qu'il arrive, avec ou sans nos amis du CPB. Aujourd'hui, nous avons gagné la confiance des filles, qui étaient un peu perdues et dans le vague en début de saison, devant digérer l'échec sportif pour la montée et, par la même, le non-aboutissement d'une fusion longuement évoquée l'an passé. Nous leur avons dit de nous faire confiance, de tout donner sur le terrain et qu'en retour, nous apporterions des garanties et des perspectives pour l'avenir, l'avancée du club. Tout le monde avance vers les mêmes objectifs et nous sentons vraiment une synergie totale autour de notre projet. »

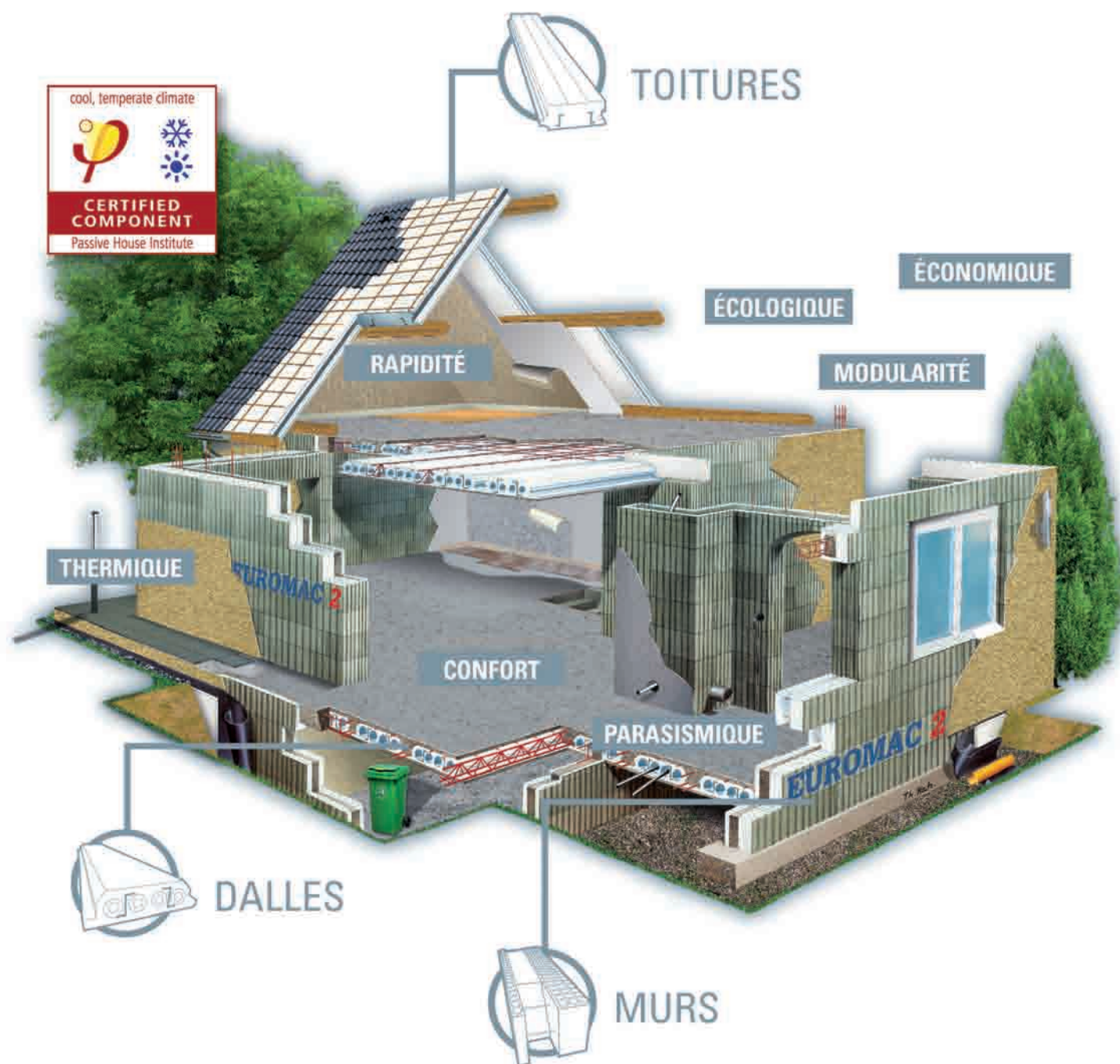
Pour parvenir à ses fins, le club entend augmenter son attractivité, ses possibilités sur le terrain avec le renfort possible en janvier d'une nouvelle joueuse, pouvant évoluer au centre ou en pointu mais aussi s'appuyer sur sa formation maison, symbolisée entre autres par les sœurs Camille et Elise Hamon, régulièrement présentes dans le groupe de l'équipe fanion. La hausse du budget sera aussi un vecteur décisif pour s'installer plus haut à moyen terme : « Le budget aujourd'hui avoisine les 80.000 euros, grâce à l'arrivée notamment de nouveaux sponsors, intéressés et très investis par le projet. Nous savons que pour exister et pérenniser le club à l'étage du dessus, il faut compter sur un budget aux alentours des 200.000 €. A nous de fédérer autour des filles et de l'ambition mais l'élan et l'envie d'accompagner le REC sont déjà là, la dynamique est très encourageante. » Avec Yann Chubilleau, l'an passé au CPB, aux commandes, dont les

entraînements sont « très appréciés et source d'amusement tout autant que de travail et d'apprentissage » pour des filles gonflées à bloc, l'aspect sportif paraît déjà très bien engagé. En cas de grand bonheur en fin de saison, des choses devront évoluer et changer : « Nous serons en route vers des statuts semi-pros, avec des doubles projets et des infrastructures et moyens mis à disposition des filles supérieures. L'aventure est passionnante et au démarrage, j'espère que nous allons poursuivre dans la dynamique actuelle. »

L'excellence en toute parité s'affirme ainsi via les résultats impressionnants du Rennes Volley 35, largement en tête de la Ligue A, et des filles en pleine progression. Une vraie bonne nouvelle pour Rennes, bastion historique et incontournable du volley français.

Julien Bouguerra

LA MAISON PASSIVE EN EUROMAC 2, AVEC VOTRE RÉSEAU D'ARTISANS LOCAUX



EUROMAC 2
MAISONS BBC & PASSIVES

EUROMAC 2
fabricant
bloc maison



GLET CONSTRUCTIONS
maçonnerie,
terrassement



DIDOME
Etudes thermiques
et tests étanchéité à l'air



RIHET
électricité, plomberie
chauffage

Contact / Tel : 02 99 52 61 43 - Mail : thibaut.morin@euromac2.com



YANN MOISON

“JE NE CROYAIS PAS QUE CE SERAIT POSSIBLE...”



Le coach rennais savait son équipe capable d'affronter le nouveau monde qu'est la Fédérale Une. Les résultats lui donnent raison et le bilan à mi-parcours est bon sur le terrain, et au-delà des espérances en dehors. Passionné du rugby breton, il savoure sans se détourner des objectifs dont le principal : confirmer lors de la phase retour et assurer dès que possible le maintien pour la première année dans l'histoire du club à un niveau aussi élevé.

SPORTIVEMENT, VOUS OCCUPEZ LA SEPTIÈME PLACE À LA TRÈVE, AVEC UNE MARGE APPRÉCIABLE SUR LE BAS DE TABLEAU. ETES-VOUS SATISFAIT DE CETTE PREMIÈRE PARTIE DE SAISON ?

Sur le plan comptable, notre première partie de saison est une vraie satisfaction, bien sûr. Nous savons que six équipes devant nous luttent pour la qualification en phase finale et sont à leur place. Nous n'avons pas su les vaincre quand nous les avons reçus, nous sommes donc à notre place. Derrière, il y a la lutte pour le maintien sur laquelle il faut toujours garder un œil, cela peut vite revenir même si comptablement, nous sommes dans les clous.

LA SITUATION VOUS DONNE-T-ELLE ENVIE DE REGARDER PLUS HAUT ?

Sincèrement, l'enthousiasme est toujours de mise quand vous êtes plus prêt du haut que du bas de tableau mais il ne faut pas aller trop vite. Comme je viens de le dire, nous n'avons pas réussi à dominer les équipes classées devant nous et cela prouve qu'il nous reste encore des progrès à accomplir. Les joueurs, le public et nous, le staff, avons envie de victoires, nous sommes des compétiteurs mais assumons déjà un bon maintien, dans la sérénité. Si sur les derniers matches, nous avons quelque chose à jouer, nous ne nous en priverons pas. Ce serait la cerise sur le

gâteau, surtout pour les joueurs, d'aller chercher de nouvelles phases finales.

« EN FÉDÉRALE UNE, TOUT VA DIX FOIS PLUS VITE ! »

QUELS SONT LES FAILLES ET LES POINTS NÉGATIFS DE CETTE PHASE ALLER ?

Je pense instantanément au match contre Niort, où nous avons déjoué, oublié les fondamentaux comme celui de faire les efforts pour le copain d'à côté. Plus globalement, dans l'animation offensive, nous devons progresser, nous montrer moins impatients par moment et faire preuve de plus de justesse, dans le jeu en ligne par exemple. L'an passé, quand nous passions la ligne, nous allions à l'essai et à l'inverse, quand nous étions transpercés, nous arrivions à rattraper et à défendre. En F1, c'est une toute autre histoire. Contre Dax, au retour, ils ont passé la ligne trois fois pour trois essais ! Chaque erreur d'appréciation et de justesse se paie cash à ce niveau. Et c'est aussi ce qui en fait le charme. Tout va dix fois plus vite, tant dans la vitesse que la précision.

A QUOI ATTRIBUEZ-VOUS CES MANQUES ?

Il y a une addition de petites choses mais

CALENDRIER

J01- DAX – RENNES	32-27	J12- RENNES – DAX	26-30
J02- SURESNES - RENNES	19-20	J13- Rennes – Suresnes	06/01
J03- RENNES – COGNAC	09-31	J14- Cognac – Rennes	13/01
J04- BERGERAC – RENNES	27-23	J15- Rennes – Bergerac	27/01
J05- RENNES – LANGON	20-03	J16- Langon – Rennes	03/02
J06- ROUEN – RENNES	28-23	J17- Rennes – Rouen	17/02
J07- RENNES – TRÉLISSAC	33-23	J18- Tréllissac - Rennes	03/03
J08- ARCACHON – RENNES	17-18	J19- Rennes – Arcachon	10/03
J09- RENNES – NIORT	16-22	J20- Niort – Rennes	24/03
J10- ST-MEDARD – RENNES	10-38	J21- Rennes – Saint-Médard	07/04
J11- RENNES – NANTES	16-21	J22- Nantes – Rennes	21/04

1 ROUEN	57	4 COGNAC	39	7 RENNES	29	10 SURESNES	20
2 NANTES	42	5 TRÉLISSAC	34	8 ARCACHON	24	11 LANGON	15
3 DAX	39	6 NIORT	34	9 BERGERAC	21	12 ST-MEDARD	04



**Unique à Rennes :
seul terrain de soccer
avec 1h30 de créneau**

Soccer 5vs5

Jouez plus, pour moins cher

CAP Multisports - Z.A. La Montgervalaise - 35520 La Mezière - 02.23.25.16.80 -
contact@capmultisports.fr



essentiellement au manque d'automatismes, tout simplement. Le groupe a été chamboulé, avec l'arrivée de nombreux joueurs et un effectif passé de 32 à 42 joueurs, ce n'est pas rien. Beaucoup de postes fonctionnent par paires et nécessitent des ajustements, des automatismes, qui viennent avec le temps et la répétition des matchs. Pour performer, nous devons être tous à 100 % en même temps, ce qui n'est pas toujours simple. Le projet de jeu est sur le long terme, il faut bien une année je pense, sans exagération, pour avoir un groupe se connaissant parfaitement sur le

terrain, sur des ses automatismes. Nous sommes toujours en construction.

A L'INVERSE, QUELLES SONT VOS BELLES SATISFACTIONS ?

Sans hésitation l'état d'esprit, il est excellent. J'ai un groupe de combattants, qui ont l'envie de progresser, de travailler la semaine et qui donnent tout en match, ne trichent pas. Même acculé sur la ligne, on ne cède que rarement, à l'image du match face à Nantes où les gars ont tenu à 13 contre 15 pendant de longues minutes. Cela est révélateur d'un état d'esprit indis-

pensable pour performer en F1. La jeunesse est aussi un motif de satisfaction. Aujourd'hui, nous avons 13 joueurs de moins de 23 ans, bien encadrés par les plus anciens et les recrues. L'amalgame de tout ce petit monde est bon, je n'ai aucune déception et désagrément sur les attitudes, les hommes qui composent ce groupe.

« **NOUS SOMMES AU CONTACT DU HAUT NIVEAU, CROISONS DES CLUBS HISTORIQUES !** »

HORS TERRAIN, LE REC SEMBLE GRANDIR À VUE D'ŒIL, SEMAINES APRÈS SEMAINES. UNE PETITE RÉVOLUTION, EN QUELQUE SORTE ?

Vous savez, je connais le club depuis plus de 20 ans, j'y avais déjà entraîné en 1996. Ce que Jean-Marc Trihan réalise depuis trois ans, je ne croyais pas que ce serait possible ! Les partenaires sont de plus en plus nombreux, nous avons désormais un espace pour les recevoir et la tribune est aux trois quarts pleine à chaque match, voire com-

plète pour les grosses affiches ! Vraiment, c'est impressionnant, le rugby prend sa place à Rennes et le club se structure secteur par secteur. Jean-Marc est comme ça : il adhère au projet, observe puis place chacun au bon endroit. Tant que nous fonctionnerons ainsi, le staff et lui, ainsi que le bureau, cela donne envie de continuer de grandir.

JUSTEMENT, COMMENT VOYEZ-VOUS VOTRE Avenir ET CELUI DU CLUB POUR 2019 ET APRÈS ?

Dans un premier temps, sportivement, nous souhaitons obtenir un maintien confortable, qui serait la juste récompense du travail et des efforts consentis. Sur le plan personnel, je n'avais jamais connu ce niveau, après 20 ans de F2 et F3. Je me régale, le niveau est fabuleux avec des mêlées serrées comme on peut en avoir aux niveaux du dessus, un jeu rapide, de la compétitivité partout. Nous sommes au contact du haut niveau, on croise des joueurs qui ont évolué plus haut mais aussi, des clubs historiques ! Ce n'est pas rien et c'est vraiment épanouissant pour tout le monde. J'ai l'envie de poursuivre encore cette belle aventure aux côtés de Kévin, Yoan, notre préparateur physique et Sandrine, mais aussi tous les autres membres du staff et du club.

Recueilli par Julien Bouguerra

**NOUVEAU
CENTRE
CESSON
SÉVIGNÉ**

Men'LY

INSTITUT DE BEAUTÉ SEULEMENT POUR HOMME

**BEAUTY
FORUM
AWARDS**

Élu meilleur lieu de beauté
2017-2018



facile d'accès – places de parking
gratuites à votre disposition

CHÈQUES CADEAUX

SOIN VISAGE - SAN BAO - SOINS VELOURS CORPS



- ÉPILATIONS À LA CIRE
- ÉPILATIONS LUMIÈRE PULSÉE (STELLA V2)
 - SOINS VISAGE
 - (Y COMPRIS PHOTO RAJEUNISSEMENT, STELLA V2)
- SOINS DU CORPS
 - MODELAGES
 - MANUCURES
 - BEAUTÉ DES PIEDS

Possibilité de prendre RDV en ligne via notre site menly-institut.fr

1 Route de Domloup, les Forges / CESSON-SÉVIGNÉ / 02 22 93 38 67

JÉRÉMY LEVET : “ICI, SE DÉPOUILLER POUR LA VILLE EST UN MINIMUM !”

Avec son casque camouflage, son goût du défi et des mots sur le terrain mais aussi son indéniable talent, le seconde ligne Jérémie Levet, jeune trentenaire, nous livre son regard sur la première partie de saison encourageante des Rheusois. Avec ambition et détermination, il fixe les caps pour 2019.

ALORS QUE LA MOITIÉ DU CHAMPIONNAT EST QUASIMENT EFFECTUÉE, QUEL REGARD PORTES-TU SUR CELLE-CI ET SUR LES PERFORMANCES DU RHEU POUR SA TROISIÈME SAISON CONSÉCUTIVE EN FÉDÉRALE 2 ?

Nous avons perdu une dizaine de joueurs l'été dernier, dont beaucoup jouant en équipe Une avec un certain charisme et une importance réelle sur et en dehors du terrain. En août, nous n'étions pas sereins mais quand on regarde aujourd'hui le bilan, c'est plutôt bien car nous sommes proches

du maintien, qui est l'objectif principal cette année en raison des nombreux départs. Nous estimons qu'il sera acquis autour des 34 points. Pour le moment, nous en avons 21 avec six autres en suspens qui nous ont été retirés en début de saison et qui pourraient nous revenir. Nous sommes dans les clous pour le moment, c'est déjà très bien.

D'AUTRES AMBITIONS POURRAIENT ARRIVER ?

Si on parvient à assurer notre place à ce niveau assez tôt dans la saison, pourquoi ne pas aller titiller et se frotter aux quatre de devant. Nous avons battu Orsay qui est l'un des favoris de la poule. Nous sommes plutôt pas mal en déplacement donc pour-

quoi ne pas aller chercher quelques résultats et s'offrir une belle fin de saison.

TU FAIS PARTIE DES JOUEURS D'EXPÉRIENCE. TU PENSAS QUE LE MÉLANGE JEUNESSE, NOUVEAUX ET ANCIENS ALLAIT PRENDRE AUSSI BIEN ?

Je pensais que ce serait beaucoup plus compliqué au départ, sincèrement. Les jeunes venus de l'équipe réserve progressent, se mettent au niveau. Les recrues n'étaient pas nombreuses mais ciblées sur des postes précis. Après les valeurs du Rheu sont là : l'abnégation, le courage, l'esprit qui réside dans nos combats, propres à notre club.

TU SYMBOLISES JUSTEMENT LES COULEURS RHEUSOISES, TOI QUI JOUES ICI DEPUIS CINQ ANS




GRAND REPAS DE LA GALETTE DES ROIS
SAMEDI 05 JANVIER 2018 À 19H30
CLUB HOUSE DE BEUFFRU

Menu 12€

Apéritif
Garbure landaise
Galette des rois
Café



Ouvert à tous !
110 convives maxi

Inscription obligatoire auprès de Narcisse au 06 70 73 70 60



VOTRE PUB
DANS “RENNES SPORT”

25.000
EXEMPLAIRES

en dépôt dans **140** points sur Rennes et distribués les jours de match

INFORMATION ET LOCALISATION SUR
WWW.RENNESPORT.FR

Lmmedias.vm@gmail.com



crédit photo facebook Le Rheu

“MON CASQUE ? C’EST AVANT TOUT LÀ POUR ME PROTÉGER ET AUSSI, C’EST VRAI, LES COULEURS DU CLUB ! C’EST SURTOUT ÇA, SA RAISON D’ÊTRE. ET PUIS ON M’A TOUJOURS DIT “SI TU N’ES PAS BON, SOIS AU MOINS BEAU (RIRES) !”

DÉSORMAIS. TU AS UN RÔLE DE MOTIVATEUR AUJOURD’HUI AUPRÈS DES JEUNES NOTAMMENT ! C’est vrai que lorsque l’on arrive à 30 ans au rugby, on prend plus de responsabilités que quand tu en as 20. Avant, les « anciens » me protégeaient et je courais. Désormais, c’est à nous, les trentenaires, de protéger les plus jeunes et d’indiquer la marche à suivre. Nous sommes à un âge où nous sommes adultes et responsables, et l’engagement doit s’accroître.

LA PARTICULARITÉ DU RHEU EXIGE AUSSI CET INVESTISSEMENT. ON NE JOUE

PAS ICI POUR PRENDRE UN CHÈQUE À LA FIN DU MOIS ! Le club me rappelle Salles, près du Bassin d’Arcachon, où j’ai évolué. Ici, il y a une mentalité sud-ouest, les mêmes valeurs. Il y a peu de moyens, les gabarits pas forcément les plus impressionnants mais la volonté de défendre chèrement nos couleurs. Par le passé, nos adversaires nous ont pas mal chambré en demandant où était Le Rheu... Dans les grandes métropoles, on se foutait un peu de nous, nous étions les « petits gaulois » qui arrivent à la ville. Cela a occasionné une volonté supplémentaire de se surpasser. Ici la municipalité est

CALENDRIER											
J01- LE RHEU – ANTONY	27-17	J12- Antony – Le Rheu	16/12								
J02- LE RHEU – LE HAVRE	32-19	J13- Le Havre – Le Rheu	13/01								
J03- DRANCY – LE RHEU	23-13	J14- Le Rheu – Drancy	20/01								
J04- LE RHEU – MARCQ	06-48	J15- Marcq – Le Rheu	27/01								
J05- PARIS UC – LE RHEU	13-16	J16- Le Rheu – Paris UC	10/02								
J06- LE RHEU – GENNEVILLI.	12-09	J17- Gennevilliers – Le Rheu	17/02								
J07- CHARTRES - LE RHEU	10-06	J18- Le Rheu – Chartres	03/03								
J08- LE RHEU – ORSAY	22-18	J19- Orsay – Le Rheu	10/03								
J09- PLAISIR – LE RHEU	13-13	J20- Le Rheu – Plaisir	24/03								
J10- LE RHEU – BEAUVAIS	18-24	J21- Beauvais – Le Rheu	07/04								
J11- ARRAS – LE RHEU	05-33	J22- Le Rheu – Arras	21/04								
1 MARCQ	49	4 BEAUVAIS	33								
2 DRANCY	40	5 CHARTRES	28								
3 ORSAY	36	6 LE RHEU	26								
7 GENNEVILLIERS	25	10 PARIS UC	18								
8 ANTONY	22	11 LE HAVRE	18								
9 PLAISIR	21	12 ARRAS	7								

là, les jeunes, les anciens. Il n’y a pas de telle motivation que de voir tous ces gens derrière nous. Quand on joue à Beuffru, c’est un minimum de se mettre minable pour leur faire plaisir et faire honneur à nos couleurs. Je suis devenu rheusois de cœur, c’est plus qu’une équipe de rugby ici. Du commerçant au maire, aux retraités et aux jeunes, tout le monde s’investi et suit le club, c’est énorme. On n’a pas le droit de tricher avec cet engouement.

COMMENT JUGES-TU TA SAISON SUR LE PLAN PERSONNEL ?

Sincèrement, ce n’est pas trop mal même si j’estime n’être pour le moment qu’à 70 % de ce que je peux faire. On peut et on doit toujours s’améliorer. Je suis satisfait car je n’ai pas subi de blessure, ce qui est très important, surtout l’âge avançant mais j’ai encore de belles années devant moi et l’envie de progresser, d’aller au combat. Je suis sûr que nous pouvons encore monter crescendo avec cette équipe, avec beaucoup de travail et d’envie. Moi, comme l’équipe en avons encore sous le capot !

DANS LA VIE DE TOUTS LES JOURS, QUE FAIS-TU ?

Je travaille à la maison de quartier de Villejean, où je suis animateur socio-culturel avec les 16-25 ans sur les registres d’insertion

professionnelles et sociales. Ça ressemble au rugby, avec du partage, de la solidarité, de l’entraide. Ce n’est pas toujours facile d’être à l’heure aux entraînements avec les horaires mais ma hiérarchie m’aide beaucoup de manière à ce que je puisse continuer à vivre mon rugby. Je les en remercie fortement.

SUR LE TERRAIN, TU ES UN JOUEUR TRÈS INCISIF, DUR, QUI AIME AFFRONTÉ MENTALEMENT L’ADVERSAIRE ET N’HÉSITE PAS À ALLER AU MASTIC.

J’en joue bien sûr. Je pense que la provocation, les mots font partie du jeu. C’est un sport de combat, avec un dominant et un dominé. Si on peut sortir de son match un joueur par les mots, les faire disjoncter, il ne faut pas s’en priver, tout en respectant bien sûr certaines limites. Le respect doit toujours être là. Dans la vie, je suis un gros chambreur, j’aime déconner, brancher les gars. Et puis une fois le match terminé, on se serre la main et on rigole ensemble. Il y a le rugby comme passion commune et il ne faut pas oublier que ce sport est avant tout un jeu. Mais je pense qu’il est très important d’envoyer une image forte à l’adversaire. Si on peut perturber l’adversaire, c’est tout bénéf pour l’équipe. C’est une arme comme une autre pour gagner.

CE FAMEUX CASQUE COULEUR CAMOUFLAGE, ENFIN, C’EST UNE SUPERSTITION ?

Il est avant tout là pour me protéger et aussi, c’est vrai, représenter les couleurs du club ! C’est surtout ça, sa raison d’être. Et puis on m’a toujours dit si tu n’es pas bon, sois au moins beau (rires) !

Recueilli par Julien Bouguerra



HABITAT BRETON

isolation • traitement • protection



ISOLATION

TRAITEMENT charpentes, murs, toitures

IMPERMEABILISATION façades, toitures



VENTILATION

NETTOYAGE tous types façades, toitures, bardages, cours...

PROTECTION INCENDIES



ANNICK HAYRAUD : « NOUS VOULONS ÊTRE CHAMPIONNES DU MONDE, CE N'EST PAS PRÉTENTIEUX DE LE DÉCLARER ! »

La manager de l'équipe de France féminine avait battu la Nouvelle-Zélande en 1991 en tant que joueuse. Après l'exploit des « Affamées », qui ont battu les Black Ferns à Grenoble (30-27) fin novembre, Annick Hayraud revient avec nous sur cette aventure qui a donné du baume au cœur au rugby féminin français et sur les échéances à venir.

ANNICK, QUELQUES JOURS APRÈS CETTE VICTOIRE EXCEPTIONNELLE, QU'EST-CE QUI VOUS RESTE EN MÉMOIRE ?

C'est vraiment la joie des filles au coup de sifflet final et la communion avec le peuple grenoblois. C'était un grand moment. Et en même temps je retiens aussi cette retenue, il n'y avait pas d'excès, d'euphorie débordante.

POURQUOI ?

On savait que nous avions fait quelque chose de bien. Mais finalement, nous avons juste gagné un match de rugby, nous ne sommes pas championnes du monde ! Cela fait partie du projet 2021 pour gagner la Coupe du monde. Les joueuses sont conscientes aussi qu'il faut continuer le travail.

C'EST LA PLUS BELLE PERFORMANCE DU RUGBY FRANÇAIS FÉMININ. EN 1991 VOUS AVIEZ BATTU CETTE ÉQUIPE 6-0...

Ce n'est pas comparable car à l'époque c'était encore plus intimiste. J'ai eu la chance de les battre, de les jouer une autre fois et de prendre une rouste avec 100 points encaissés quelques années après. Elles sont cinq fois championnes du monde et les jouer, c'est toujours un grand moment. Les affronter et les battre sur notre territoire, c'est encore plus énorme ! Grâce à ces deux matches, nous avons passé un cap sur la stratégie de jeu, et au niveau mental. Cela nous a permis de nous hisser à leur niveau et il faut continuer dans ce sens-là pour les dépasser.

D'AUTANT QUE CE SONT ELLES QUI ONT PROPOSÉ DE VOUS AFFRONTER DURANT CES TESTS DE NOVEMBRE, C'EST UNE MARQUE DE RESPECT !

C'est vrai, ce sont elles qui nous ont sollicitées et c'est une belle reconnaissance. Les Black Ferns, soit on les jouait en Coupe du monde, soit on ne les jouait pas. Maintenant, elles veulent nous jouer régulière-

ment, comme les Anglaises. On communique avec elles pour organiser d'autres matches. Nous sommes rentrés dans ce Top 5 du haut niveau, nous faisons partie des meilleures nations donc elles ont envie de nous jouer plus souvent.

ON A L'IMPRESSIION QU'UN TRIO SE DÉTACHE, DOMINANT LE RUGBY MONDIAL ACTUEL ?

Oui même s'il y a aussi le Canada et les Etats-Unis, World Rugby et le milieu du rugby doit être vigilant aussi à ce que nous ne jouions pas qu'entre nous. Il ne faudrait pas oublier les autres nations et elles doivent toutes évoluer. Plus il y aura de concurrence, plus le niveau de jeu de toutes les nations augmentera.

« GRÂCE À CES DEUX MATCHES CONTRE LES BLACK FERNS, NOUS AVONS PASSÉ UN CAP SUR LA STRATÉGIE DE JEU, ET AU NIVEAU MENTAL. »

VOTRE ÉQUIPE A IMPRESSIONNÉ PAR SON NIVEAU DE JEU. AVEZ-VOUS NOTÉ UNE GRANDE ÉVOLUTION DEPUIS LE MONDIAL 2014 ?

Au niveau du temps de jeu, nous étions à 40 minutes de temps de

jeu effectif sur le 2e Test mais lors de la demi-finale du Mondial 2017 contre l'Angleterre, nous étions à 52 minutes. Plutôt que de volume de jeu, je parlerais d'intensité. C'est ça qui est ressorti, plus que le temps de jeu. Ce sont les deux matches les plus costauds en intensité que nous ayons fait. Après le premier test de Toulon, les filles étaient mâchées, les chocs ont été vifs et l'engagement total. Il a fallu deux jours de récupération et beaucoup de soins. La météo et le terrain gras ont accentué cela aussi.

VOUS AVEZ UN REGRET SUR LE PREMIER MATCH À MAYOL JOUÉ DANS DES CONDITIONS COMPLIQUÉES ?

Nous avons été un peu maladroites, nous nous sommes débarrassé du ballon. Mais il n'y a pas de regrets. Les joueuses étaient un peu impressionnées, un peu dans l'incertitude et la météo a rendu ce match un



Billards, Baby-Foot
 Fléchettes, Compétitions

02 99 54 39 96

www.francepoolshop.com

peu plus difficile. Les Black Ferns étaient à notre portée à Toulon mais ce match nous a permis d'analyser notre jeu et de réfléchir. Et de gagner ce deuxième match. C'est une équipe qui n'aime pas aller chercher le ballon et quand nous avons rendu les ballons au pied nous avons pris la foudre. Il faut être patient, tenir le ballon et les espaces s'ouvrent.

SUR QUOI VOUS AVEZ BÂTI CETTE VICTOIRE, SUR QUELS INGRÉDIENTS ? SAM CHEROUK DISAIT QU'ILS AVAIENT DEVANT LUI DES FILLES SURMOTIVÉES, QU'IL N'Y AVAIT PAS BESOIN DE DISCOURS...

Nous avons un groupe de joueuses qui a défini des objectifs, avec l'aide du staff bien sûr, mais elles savent où elles veulent aller. Nous leur avons donné des outils mais la détermination, elles l'ont. Jouer les Néozélandaises en France, cela suffit à motiver les joueuses, il n'y avait pas besoin de les remonter par des discours ou autre. Elles font tellement de sacrifices, elles ont tellement envie de prouver que cela les sublime. Si tu n'es pas surmotivée sur un match de ce calibre, tu en prends 40... L'idée c'est aussi de transmettre entre le staff et les joueuses. Le projet de jeu est partagé par tous, il y avait beaucoup d'échanges. Les filles progressent et sont autonomes. Nous avons des consignes mais je peux vous dire que nous intervenons peu, elles savent ce qu'elles ont à faire.

L'INVESTISSEMENT TOTAL MIS SUR LE RUGBY À VII FÉMININ, LES ÉCHANGES PERMANENTS ENTRE LE XV ET LE SEVEN PAYENT AUJOURD'HUI ?

Oui, nous avons un projet commun avec le VII et cela apporte beaucoup aux deux sélections. Cela fait du bien à tout le monde car on se donne les moyens de nos ambitions. Les joueuses travaillent avec nous mais aussi en dehors avec les clubs. Nous sommes très proches des clubs car elles y passent beaucoup de temps. Il est important de mettre toutes nos forces vives en action et en commun. La FFR souhaite fortement que ce projet fonctionne. Nous voulons être championnes du monde en 2021 et ce n'est pas prétentieux de le déclarer. Nous nous donnons les moyens avec un groupe plein de maturité, déterminé et encore jeune. Lors du deuxième test, la moyenne d'âge était de 24 ans.

EST-CE QUE LA NOUVELLE FORMULE DU CHAMPIONNAT AVEC DEUX POULES DE 8 ÉQUIPES FAVORISE CELA AUSSI ?

Il y a une ou deux équipes en difficulté mais il y a aussi des surprises avec des promus qui arrivent à battre des équipes de l'ancien Top 8. Il n'y a pas plus d'écart entre les équipes que dans le Top 14. Ce championnat permet de lancer quelques jeunes. Lors de la journée de championnat avant les Tests matches, les clubs nous ont laissé les internationales au repos. Cela s'est très bien passé. Cela permet de donner du temps de jeu aux plus jeunes joueuses et d'éviter qu'elles s'éparpillent dans le championnat loin de leurs familles, de leurs études ou de leur travail. Avoir 24 internationales dans deux clubs, ce n'est pas possible. Les moins de 20 ans doivent jouer. Avoir des joueuses étrangères dans les



Annick Hayraud et Jessy Trémoulière (photo Guillaume Bonnaure)

équipes de clubs c'est bien, c'est enrichissant pour tout le monde mais il ne faut pas que ce soit un tiers de l'équipe.

LES LICENCIÉES SONT EN HAUSSE CONSTANTE. ON IMAGINE QUE LA VICTOIRE CONTRE LES BLACK FERNS ET LA MÉDIATISATION MÉRITÉE QUI EN DÉCOULE VONT ACCENTUER CE PHÉNOMÈNE ?

Oui c'est bon pour notre sport mais autant pour les filles que pour les garçons. Les clubs doivent s'ouvrir à la pratique féminine. Cela commence mais on a encore certains clubs un peu fermés.

LA SUITE POUR LES « AFFAMÉES » C'EST QUOI ? CERTAINES SONT PARTIES À DUBAÏ AVEC LE SEVEN JUSTE APRÈS CETTE BELLE VICTOIRE...

Oui, l'équipe de France jouait sa dernière étape de l'année 2018 du circuit à VII à Dubaï. Les clubs reprendront début décembre. Fin janvier nous aurons une semaine de stage de préparation avant le Tournoi des VI Nations à Marcoussis et une semaine à Montpellier avant le match contre le Pays de Galles.

Recueilli par Guillaume Bonnaure

TOURNOI DES 6 NATIONS 2019

France - Pays de Galles
2 février 2019 : Montpellier
Angleterre - France
10 février 2019
France - Ecosse
23 février 2019 : Lille
Irlande - France
9 mars 2019 : Dublin
Italie - France
17 mars 2019 : Padoue

SHOK
KRAV MAGA

maîtrise de soi

contrôle

www.shok.fr 06 64 52 01 48



PIERRE GOLVAN

PASSION PRÉPARATION !

Avec son ami de longue date Bastien Demeuré, coach adjoint, ils ont quasiment l'âge à eux deux de leur coach, Pascal Thibaud. Atypique, ce trio-là fonctionne parfaitement et mène avec succès l'URB dans son projet reconquête avec passion et précision.



famille, mordue de basket : « Mes parents avaient évolué au CEP Lorient, ma mère y a joué et ma petite sœur faisait aussi du basket. A la maison, tout le monde me poussait à quitter le foot, ma mère en avait marre des vêtements sales d'après-entraînements et des matches le dimanche, dans le froid. J'ai fini par céder, forcément car je voulais aussi suivre les copains plutôt partis vers les terrains de baskets. Sans regret ! »

A Montfort, il intègre les catégories les unes après les autres et évolue en postes 2 et 3, où sa vivacité et son adresse au tir lui permettent de s'éclater. Pas suffisamment cependant pour envisager de poursuivre en senior : « J'ai eu mon BAC S et je me suis orienté vers des études en STAPS. Sur le terrain, je ne m'éclatais plus et j'ai décidé d'arrêter. Rapidement, j'ai été attiré par le banc, le coaching et lors de mes études, la préparation physique est devenue une vraie source d'intérêt puis de passion. J'ai adoré me pencher sur ce domaine et l'approfondir ».

Et si vous allégiez vos charges de co-propriété ?



DOMEOS SYNDIC

La gestion maîtrisée de votre bien.



Réalisez des économies sur vos charges de co-propriété.

Renseignez-vous auprès de votre agence:

Domeos Syndic 2 Rue Pierre-Joseph Colin, 35000 Rennes.

Tel : 02.99.35.53.53 syndic@domeos.net www.domeos-syndic.net Domeos Syndic

Le basket, riche de ses appuis, ses changements de rythmes, des gabarits XXL et bien entendu, des contacts en altitude, parfois violents, nécessite la plus grande précaution des joueurs... mais aussi des staffs les préparant à longueur d'année. Ce travail, c'est la vocation de Pierre Golvan, 22 ans, à l'URB depuis trois ans, préparateur physique de l'équipe de N2 et des U18. Plus qu'un travail, une révélation : « Je suis tombé dans le métier de préparateur physique un peu par hasard. Je dirais qu'il est venu à moi à la Fac, en Staps. Depuis, c'est devenu une vraie passion. »

Celle du basket, en revanche, trouve son origine comme souvent, dans la ferveur du cocon familial. D'abord rebelle et défenseur jouant avec ses pieds au foot, Pierre est rapidement ramené à la raison par sa

L'HOMMAGE À JEAN-MICHEL REILLER, QUI ÉTAIT SON MENTOR

Pour valider les acquis des amphithéâtres, le Monfortais doit trouver un stage lors de sa seconde année. Des relations communes permettent d'atteindre Pascal Thibaud, qui accepte de voir Pierre rejoindre la structure. Au départ, il observe et s'imprègne du travail réalisé en U18 et avec l'équipe fanion, alors en Nationale Une (2016). Au fil des semaines, il prend place dans l'organigramme et se rapproche du regretté Jean-Michel Reiller, le préparateur physique en

CALENDRIER

J01- RENNES – AMIENS	72-52	J14- Amiens – Rennes	12/01
J02- POISSY – RENNES	49-76	J15- Rennes – Poissy	19/01
J03- RENNES – GRAVENCHON	73-87	J16- Gravenchon – Rennes	02/02
J04- GENNEVILLIERS – URB	57-65	J17- Rennes – Genevilliers	09/09
J05- FOGÈRES – RENNES	69-65	J18- Fougères – Rennes	23/02
J06- LOON PLAGE – RENNES	80-65	J19- Rennes – Loon Plage	02/03
J07- RENNES JUVISY	87-66	J20- Juvisy – Rennes	09/03
J08- CALAIS – RENNES	73-70	J21- Rennes – Calais	23/03
J09- RENNES – MONTIVILLI.	81-65	J22- Montivilliers – Rennes	30/03
J10- VANVES – RENNES	79-75	J23- Rennes – Vanves	06/04
J11- RENNES – LE MANS	86-93	J24- Le Mans – Rennes	13/04
J12- LAVAL – RENNES	67-75	J25- Rennes – Laval	20/04
J13- Berck – Rennes	15/12	J26- Rennes – Berck	27/04

1 VANVES	23	5 CALAIS	19	9 GRAVENCHE	18	13 GENNEVIL.	14
2 LAVAL	21	6 LOON PLAGE	19	10 JUVISY	18	14 AMIENS	13
3 FOGÈRES	21	7 URB	18	11 POISSY	15		
4 LE MANS	20	8 BERCK	18	12 MONTIVILLIERS	15		

charge de l'équipe première à l'époque, véritable mentor : « Il m'a pris sous son aile, je l'ai observé et j'ai beaucoup appris à ses côtés. Lors de la troisième année de STAPS, où j'ai prolongé mon expérience avec l'URB, lui s'occupait de la partie musculation et moi de la réathlétisation des joueurs qui revenaient de blessure ou en méforme. C'était mon mentor, il m'a transmis le goût de la préparation physique au haut niveau, le goût de l'écoute des joueurs et de leurs besoins ». Son décès brutal fin mai 2017 plonge le club et ses sympathisants dans la douleur et conduit Pascal Thibaud à proposer au jeune Pierre un véritable défi : « J'arrivais au bout de mes trois ans d'études. Je pouvais continuer encore avec un Master, afin d'approfondir encore mes connaissances mais j'avais envie de continuer avec l'URB, d'être sur le terrain. Pascal m'a proposé de prendre la suite de Jean-Michel, avec qui j'avais passé beaucoup de temps et dont les méthodes m'étaient désormais familières. Par le biais d'un contrat civique, j'ai accepté et eu à charge la préparation physique de la N2 et des 18 ans, tout en participant activement au projet URB dans la cité ».

Au fil des semaines, en consultation permanente avec son pote Bastien et le coach Pascal Thibaud, il échange, travaille et développe au mieux ses inspirations.

Son rôle ? Adapter les charges et besoin de travail à chacun. De la récupération, du travail spécifique, une écoute un peu plus informelle quand le besoin s'en fait ressentir, son rôle est capital dans le bon déroulement des entraînements et matches de l'URB et lui impose sa patte, sans jamais être desservi par son jeune âge : « C'est amusant, j'ai été coaché, en jeunes, par Louis Trobel, à l'époque où il entraînant à Montfort. Je peux aujourd'hui me venger ! »

Après une première année convaincante en 2017, il est reconduit cette saison, par le biais d'un nouveau contrat « parcours emploi-compétences ».

« J'ESPÈRE POURSUIVRE. SINON JE NE SUIS PAS CONTRE APPROFONDIR ET REPLONGER DANS LES ÉTUDES »

Très curieux et désireux de se perfectionner, il passe par la même occasion ses diplômes, afin de pouvoir être lui-même coach jusqu'en N3 et assistant en N2, tout en dispensant ses précautions et préceptes au-delà de Rennes. En effet, sur le rare temps libre laissé par sa fonction, le jeune homme apporte sa préparation physique à l'équipe seniors masculine de Montfort (Pré-Nationale) depuis cette saison et assiste Clarisse Mercier à la tête des féminines (Pré-Nationale) depuis l'an passé déjà.

Une vie basket réglée au gré des rencontres à remporter, avec dans un coin de la tête, plusieurs chemins possibles dans quelques mois : « J'aimerais bien sûr poursuivre ce que nous mettons en place à l'URB avec Pascal et Bastien. Les résultats viennent



petit à petit, c'est un travail sur la durée, qui demande du temps et nous avons la chance d'en disposer pour construire un vrai projet. Si on veut toujours de moi, j'espère poursuivre. En cas contraire, je ne suis pas contre approfondir et replonger dans les études, je suis encore jeune ou pourquoi pas, prendre le banc d'une équipe si le projet est enrichissant et passionnant à construire. L'exigence que nous transmet Pascal est un vrai accélérateur pour quiconque travaille à ses côtés et je n'ai pas envie de m'arrêter en chemin. Il y a beaucoup de belles choses à faire dans ce rôle et j'ai encore beaucoup à apprendre ».

Avant de se pencher sur son avenir, le préparateur rennais aura à cœur de veiller à récupérer ses joueurs en bon état après les fêtes, avec l'arrivée de mois charnière dans la saison : « On le sait, avec le froid, la coupure des fêtes, cette période n'est jamais la plus simple à gérer. Mais avec de petits conseils, un suivi encore plus pointu et une attention de tout le monde, cela ne m'angoisse pas plus que cela. Nous avons un groupe sain avec de très bons joueurs, je suis certain que nous avons les moyens de faire une belle phase retour, avec des déplacements moins long qu'à l'aller ». Pour ce faire, les joueurs du président Olivier Perez le savent : ils peuvent compter sur un staff de haut vol. À l'URB, sur le terrain comme en dehors, la compétence n'a jamais attendu le poids des années.

Julien Bouguerra



UNE VOLVO V40 SURÉQUIPÉE À CE PRIX C'EST NOËL AVANT L'HEURE.

Cette année, inutile de faire votre liste de Noël, Volvo s'en est chargée pour vous : toit panoramique, radars de stationnement, caméra de recul, Sensus Navigation avec Sensus Connect, jantes alliage, assise et dossier des sièges en cuir. Venez vite découvrir les équipements de série de la Volvo V40 Signature Edition chez votre concessionnaire.

À PARTIR DE
295€/MOIS
en LLD 48 mois⁽¹⁾

SANS APPORT, SANS CONDITION, ENTRETIEN ET GARANTIE OFFERTS⁽²⁾

VOLVOCARS.FR

(1) Exemple de Location Longue Durée (LLD) pour une V40 Signature Edition neuve pour 40 000 km, 48 loyers mensuels de 295 €. (2) Prestations de Cetelem (Bailleur) : Entretien, Maintenance et extension de garantie deux ans au-delà garantie constructeur incluses, limitées à 120 000 km. Offre réservée aux particuliers, sous réserve d'acceptation par Cetelem (Bailleur), valable jusqu'au 31/12/2016, sous réserve d'acceptation par Cetelem (Bailleur), RCS Paris 414 707 141 N° 03185 07 025 602 (www.cetelem.fr) et Cetelem sur www.volvocars.fr.

Volvo V40 : Consommation Extremix (L/100 km) : 4.5-6.0 - CO₂ rejeté (g/km) : 118-139.

DEFRANCE AUTOMOBILES
ROND POINT DE BRAY - 35 CESSON SÉVIGNÉ
02 99 22 75 80 - www.volvo-rennes.com





Depuis quatre ans, le Crédit Mutuel de Bretagne profite de l'évènement *Tout Rennes Court*, et de l'engouement sur le 10KMCMB pour mettre en avant trois associations lauréates. Cette année, les "Blouses Roses" terminent en haut du podium et voient l'avenir en couleurs, avec de beaux projets à réaliser.

Crédit photos Laurent Herbette

Le 8 novembre dernier, à la suite du succès du "Week-End Tout Rennes Court", du 13 et 14 octobre, se déroulait dans les locaux de la direction départementale du Crédit Mutuel de Bretagne la cérémonie de remise des trophées du Challenge Inter-Entreprises organisé par "Tout Rennes Court", représenté par Gilles Suignard et son équipe, et les prix de « *Courons solidaires avec le CMB* » et Pascal Cotiniaux.

En effet, depuis quatre ans, le CMB propose aux associations brétilliennes impliquées dans les domaines de la Recherche et Santé, l'Aide humanitaire et l'Insertion sociale et professionnelle, de soumettre avant le 30 avril de chaque année leurs différents pro-

jets. Un jury délibère ensuite parmi les dossiers reçus pour n'en retenir que 3, soit une association par domaine. Au moment de s'inscrire, les coureurs votent pour l'une des 3 Associations. Le nombre de votes obtenus détermine le classement final.

Disputée le 14 octobre dernier, la course 10KMCMB fut une nouvelle fois un franc succès sportif et populaire avec plus de 6500 coureurs et a désormais la certitude d'être devenue une institution en la matière, avec la volonté de défendre les valeurs du partage et de la solidarité.

Arrivée en tête au cumul votes, l'association "Les Blouses Roses" s'impose cette année. Créée en 1944 par Marguerite Perrin puis

LE CRÉDIT MUTUEL ET TOUT RENNES LEURS "VAIN(CO

reconnue d'utilité publique en 1967, elle empoche la somme de 3000 € pour mener à bien ses multiples projets : « *Nous sommes très émus car on l'espérait et ça arrive. Les Blouses Roses interviennent régulièrement à l'Hôpital Sud auprès des enfants. Le service pédiatrie avait un pro-*

jet, celui d'une dalle de jeu colorée, mais n'en avait pas les moyens. Nous allons désormais pouvoir le mettre en place », détaillent les représentantes présentes pour recevoir leur prix « *Courons Solidaire* ». Parmi les 87 comités « *Blouses Roses* » recensés, celui de Rennes a vu le jour en 1976. Actuellement, ce sont 80 bénévoles qui se mobilisent et proposent animations, distractions aux personnes âgées, enfants malades mais également aux adultes au sein des six maisons de retraite à Rennes et aux alentours, au CHU Hôpital Sud et au CHU Pontchaillou (service Néphrologie). Présente sur la deuxième marche du podium : l'association d'Accompagnement des victimes de violences conjugales et





UEL DE BRETAGNE S COURT HONORENT EURS)''



intra-familiales Service social Hôpital de Saint-Malo : l'association reçoit un chèque de 2000 € et pourra ainsi « renforcer le lien entre les victimes et le personnel soignant ».

Très heureux, leur représentant a souligné son rôle et l'action menée : « Nous affrontons des situations complexes, dures. De ce fait, nous travaillons dans la bienveillance et sans jugement. Il s'agit de faire le lien, notamment avec les hôpitaux. Les femmes et enfants que nous rencontrons sont souvent là, autour de nous et nécessitent la plus grande attention. Depuis trois ans, on ressent une augmentation des consultations et on constate aussi que de nombreuses femmes prennent

conscience que l'enfant est aussi victime des violences. Cela leur donne la force de partir et nous devons les accompagner dans ces démarches aussi douloureuses que courageuses. »

Troisième lauréat, pour le domaine de l'Aide humanitaire, l'association Mauv Sans Frontières. Celle-ci met à disposition des étrangers, victimes d'accidents ou de maladies,

des interprètes bénévoles afin de faciliter les relations entre les malades et le personnel soignant de l'Hôpital de St Malo-Dinard. Aujourd'hui, ce sont 70 bénévoles qui pratiquent 25 langues différentes pour apporter leur aide au quotidien.

Existant depuis 2004, l'association remporte un chèque de 1000 € destiné à améliorer encore un peu plus les infrastructures

et les moyens humains mis à disposition mais aussi à développer le site internet. Fort de ce succès, le Crédit Mutuel Arkéa et Tout Rennes Court vous attendent d'ores et déjà pour l'édition 2019, que ce soit pour la performance sportive comme pour le partage et la générosité autour de cause méritant toujours plus d'attentions et de soutien.



LUKE BERRY : “MA PIRE PEUR EN MER ? LA CASSE MÉCANIQUE”

Arrivé sixième sur la dernière route du Rhum à la barre du Class 40 Lamotte Module Créations, le Malouin Luke Berry, 32 ans, est avant tout un passionné de la mer, de la glisse et de la compétition. Pendant près d'une heure, tout y est passé et l'on embarque bien volontiers à ses côtés: course, piraterie, baby-surf et angoisses maternelles, contre vents et marées !



crédit photo Pierrick Corin

LUKE, COMMENT DEVIENT-ON NAVIGATEUR EN SOLITAIRE ?

J'ai toujours eu ce côté compétition et la passion de la navigation. J'ai appris sur le tard. Au début, je n'étais pas trop régaté en bateau mais plutôt à planche à voile. Ma première grosse expérience fut la mini en 2015. J'y suis allé par étapes. Je suis récent comme professionnel oui mais je fais de la course au large depuis 2013.

TU AS UNE ATTIRANCE DEPUIS L'ENFANCE POUR LA MER ?

Je suis né en Australie, de parents anglais. Ils travaillaient là-bas. Ensuite nous sommes retournés quelques années en Angleterre puis nous sommes arrivés en France quand j'avais neuf ans. En arrivant en France, à Saint-Malo, j'ai eu le coup de foudre. Je me suis inscrit à l'Optimist. Ce sont des petits voiliers, pour apprendre à piloter. L'histoire a commencé là. Je faisais aussi de la natation. Et quand j'ai découvert que l'eau, c'était un peu plus qu'une piscine de 25 mètres, ça m'a rendu fou.

A QUEL ÂGE AS-TU DÉMARRÉ LA COURSE AU LARGE ?

Du bateau, j'en ai toujours fait, en croisière et en compétition. Après mes études, j'ai repris la course offshore. On passe une à plusieurs nuits en mer, sur de gros bateau. C'était en 2010. Après, en France, avec Yan-

nick Troalen, nous avons acheté un petit bateau en bois, le Muscadet puis nous nous sommes mis à la mini-transat, sur des bateaux en bois. Tous les ans, il y avait plus de 50 bateaux. J'avais cependant envie d'aller au large. En 2013, j'ai fait de l'équipage avec Raphaël Marchand, en double jusqu'à ce que je lance ma première campagne en 2015, avec la deuxième place sur la mini-transat.

D'AUTRES SPORTS SONT-ILS COMPLÉMENTAIRES DE TON ACTIVITÉ ?

Il y a bien sûr la natation, forcément. Je pratique aussi mes passions historiques, la planche à voile, le surf, le kitesurf, que je pratique à Saint-Malo, en Bretagne sud, à Pornichet. J'aime que la mer ne soit pas trop loin... J'ai aussi pratiqué l'escalade, j'ai dû aussi faire de la musculation même si ce n'est pas ma tasse de thé mais je suis content d'en avoir fait. J'ai aussi fait de l'escalade, bien utile puisque je suis monté trois fois en haut du mat et enfin du kick-boxing. C'est un renforcement cardio et physique, cela fait travailler les réflexes et apprendre à prendre des coups. Sur un bateau, seul, on en prend quelques-uns !

FAUT-IL ÊTRE UN PASSIONNÉ DE LA MER POUR ÉVOLUER DANS CE MILIEU ?

Moi je l'ai toujours été en tous cas depuis petit. J'ai d'ailleurs fait un Master Architecte-

ture Navale à Southampton mais au-delà de ça, la piraterie, la route des Indes, les corsaires, j'adore. Les bateaux, ça m'a toujours fait rêver et la mer également. Et puis mon père navigue aussi...

EN PARLANT DE LA FAMILLE JUSTEMENT, TES PARENTS DOIVENT ÊTRE INQUIETS À CHAQUE DÉPART ?

Mon père connaît le métier, il navigue depuis longtemps. Il n'a pas le côté compétition de la voile mais aime l'aventure, la découverte. Ma mère, elle, est toujours fière à l'arrivée mais a beaucoup d'appréhension. Elle n'est pas rassurée et était un peu plus stressée durant la course.

« LE PLUS GROS RISQUE, CE N'EST PAS LA MER... »

COMMENT DÉFINIS-TU TON MÉTIER EN TROIS MOTS ?

C'est un métier de compétiteur, de chef d'entreprise et de communicant. Certains n'ont qu'à piloter, avec des staffs très étoffés. Nous, nous sommes moins nombreux et tout le monde met la main à la patte, y compris moi. Il y a le côté entreprise, avec tout un tas de choses à gérer. On me demande ensuite de communiquer, que ce soit aussi bien sur l'eau qu'en dehors. J'ai un rôle d'ambassadeur avec mes partenaires. J'ai fait naviguer 180 personnes à bord, des partenaires, des visiteurs. Il y a un grand travail de visibilité et de communication à faire, pour démocratiser notre sport, le rendre plus accessible. Quand on monte un projet comme celui-ci, c'est une

entreprise que l'on met en place. J'ai des charges, des dépenses, des gens que je paie et un chiffre d'affaire à réaliser.

TOUT N'EST DONC PAS ACQUIS, NOTAMMENT FINANCIÈREMENT ?

Oh que non, loin de là. Moi je suis comme tout chef d'entreprise, les mois où j'ai de l'argent je me paie, ceux où je n'en ai pas, je ne me paie pas. J'étais avant dans une PME ingénieur commercial chargé d'affaire où je gagnais bien plus qu'aujourd'hui. J'étais en CDI avec des perspectives d'une carrière toute tracée, avec la sécurité. Tout était là mais du jour au lendemain, j'ai décidé de me lancer à mon compte sur le projet. Le plus gros risque, ce n'est pas la mer, c'est de se lancer. C'est pour ça aussi que l'on est réellement heureux de passer la ligne d'arrivée. Le bateau, c'est presque à mi-temps par rapport au reste du travail que j'ai à effectuer. On touche à tout, c'est passionnant.

COMMENT L'HISTOIRE S'EST-ELLE DÉROULÉE AVEC TES SPONSORS ET NOTAMMENT LE GROUPE LAMOTTE ET MODULE CRÉATION ?

Jean-Marc Trihan me suivait déjà en 2014, à hauteur d'un petit budget dans la mini-transat. Il a vu que j'avais fait une bonne place. Nous avons ensuite fait une petite présentation lors des vœux du REC en 2016 et cela s'est bien passé. Il a considéré que je présentais bien, on a eu une accroche et nous avons réfléchi à faire quelque chose à plus long terme, sur un plus gros projet.

Nous avons trouvé un autre partenaire, Module Création et nous avons lancé le projet tous les trois. Il manquait le tiers du budget et là, nous sommes allés chercher d'autres partenaires, ensemble, avec l'objectif de leur rendre leur confiance avec des résultats sérieux, tant sportifs que financiers.



COMMENT SE DÉROULE TA COLLABORATION AVEC L'ENSEMBLE DES SPONSORS ?

Il faut être très pro dans le fonctionnement. Nous avons des réunions tous les trois mois où l'on fait un bilan financier, un bilan médiatique et un bilan sportif, pour savoir exactement où nous en sommes. C'est important. Le but est aussi de monter un réseau d'entreprise, afin que tout le monde puisse être gagnant. Nous sommes 25 à ce jour.

« A NANTES, PERSONNE NE ME RECONNAÎT. A ST-MALO, UN PEU PLUS »

UNE FOIS SUR L'EAU, QU'EST CE QUI TE VIENT DE SUITE À L'ESPRIT ?

J'aime beaucoup naviguer mais pour moi, c'est avant tout la compétition. J'ai deux modes sur l'eau. Croisière, je suis tranquille,



Sébastien LAVALAYE (Directeur Général Huchet SAS) et Luke BERRY / Présentation des nouveautés BMW (Crédit photo - ©VGA Photo)

à la cool, je prends mon temps et j'ai le mode compét'. Là, il n'y a plus de copain, il y a les réglages des voiles, la stratégie, la meilleure trajectoire. Le pire ennemi en mer, c'est la casse. Le sommeil, ça ne me dérange pas, même s'il faut ne pas dormir plusieurs jours. S'il faut avoir mal, tant pis mais la casse mécanique, c'est dur. En fin de course, il m'a manqué une voile dont j'avais fortement besoin et je n'étais plus à 100 % des capacités du bateau.

SIXIÈME, C'EST UN BEAU CLASSEMENT FINAL SUR LA ROUTE DU RHUM ?

J'ai eu un bon bateau, c'est certain. Beaucoup de monde était sur la ligne de départ, vraiment ! L'objectif initial était de faire un top 10 mais au vu des belles courses réussies dans l'année (6), nous avons revu un peu à la hausse nos ambitions. Sans souci

technique, je pense que j'aurais peut-être pu attaquer le top 4, sans la perte de mon grand Spi, nécessaire dans les Alizées, des Canaries aux Antilles. On l'utilise quand le vent est un peu plus faible. Cependant, les trois premiers étaient un cran au-dessus. Se placer juste derrière aurait été faisable.

AUJOURD'HUI, ES-TU QUELQU'UN DE CÉLÈBRE ? ON TE RECONNAÎT DANS LA RUE ?

Ça fait toujours plaisir d'être reconnu mais soyons clairs, quand je me promène à Nantes, personne ne me reconnaît. A Saint-Malo un peu plus mais c'est normal, je suis de là-bas et je connais beaucoup de monde. Je prends toutes ces choses-là avec beaucoup de modestie, et je suis toujours très heureux qu'on reconnaisse tout le travail accompli par toute l'équipe. On a besoin de tout le monde pour avancer !

LA VIE DE COUPLE, CELA RESTE POSSIBLE ?

Oui bien sûr, j'ai la chance d'avoir une femme qui comprend mon métier. Ce n'est pas une groupie qui garde les enfants à la maison, ni une personne souhaitant à tout prix se mettre en avant. Elle adore son travail de son côté, dans un tout autre domaine, où elle s'éclate. Elle adore la voile et pratique dès que c'est possible. Le fait de connaître et comprendre ce milieu lui permet aussi de ne pas être angoissée quand je suis en mer, de savoir ce que je vis. Elle a surtout peur de la casse et de la contre-performance, comme moi.

TON FILS CHARLIE SERA AUSSI NAVIGATEUR ?

Il fera ce qu'il veut. En revanche, pendant les vacances, je l'ai emmené faire du surf, à l'avant de la planche, bien attaché avec son petit gilet, il a aimé ! On a aussi fait de la planche à voile ensemble. Il a 1 an et demi et est déjà à l'aise avec l'eau. Il a même appris à nager. Il saute dans l'eau en permanence, il adore ça !

Recueilli par Julien Bouguerra

RETROUVEZ LUKE POUR UN QUIZZ DÉCALÉ EXCLUSIF SUR NOTRE SITE WWW.RENESSPORT.FR

NOUVELLE BMW X5.

DISPONIBLE* EN VERSION HYBRIDE RECHARGEABLE.

- Record d'autonomie en 100% électrique pour un hybride : 80 km.
- Un moteur essence 6 cylindres en ligne BMW TwinPower Turbo et un moteur électrique BMW eDrive pour une puissance cumulée de 394 ch.
- Des émissions de CO₂ de 49 g/km seulement.



POUR PLUS D'INFORMATIONS ET PRÉ-COMMANDER LA NOUVELLE BMW X5 HYBRIDE RECHARGEABLE DÈS MAINTENANT, SCANNEZ CE QR CODE OU RENDEZ-VOUS SUR www.BMW.fr/bethefirst-x5phev

BMW HUCHET RENNES
ZA la Brosse - Route du Meuble
35760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 06

BMW HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinai
35400 Saint-Malo
02 99 82 35 45

* Premières livraisons prévues au second semestre 2019.
Consommations en cycle mixte de la Nouvelle BMW X5 : 2,1 à 8,9 l/100 km. Émissions de CO₂ : 49 à 204 g/km selon la norme européenne NEDC corrigée.
BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 3 avenue Ampère, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

NOS IDÉES CADEAUX



Vous n'avez toujours pas trouvé de quoi gâter vos passionnés de sport de la maison pour Noël ? Rennes Sport a pensé à vous et vous propose une sélection coup de cœur de dernière minute qui ne pourra que ravir les aficionados de la balle sous le sapin.

Réalisé par Julien Bouguerra



LE MEILLEUR DU STADE RENNAIS, LE PETIT LIVRE ROUGE ET NOIR

Plus local, plus drôle, plus petit à ranger, l'ouvrage signé Eric Ferré nous plonge dans l'histoire ancienne mais aussi toute récente de notre club préféré avec simplicité, précision et de nombreux chiffres et informations précieuses. Si la liste des entraîneurs ou joueurs ayant porté le maillot rennais est une information partagée de tous les passionnés, savoir que Philippe Brinquin est désormais dans l'immobilier et que Pierre Maroselli est devenu magnéto-thérapeute relève de l'investigation et du scoop qui ne manquera pas de ravir les plus anciens comme les plus jeunes. Avec un large panorama des médias, des supporters, joueurs, dirigeants, sponsors et passant même par les étapes de « vie » du Roazahon Park, jadis Stade de la Route de Lorient, vous saurez tout ce qui est nécessaire pour briller auprès de la machine à café ou un soir de match, galette saucisse à la main. Incontournable !

Le Meilleur du Stade Rennais, Editions Ouest France, prix 14,90 €



CANAL FOOTBALL CLUB COLLECTOR SPÉCIAL 10 ANS

Envie de vous replonger dans la décennie qui vient de s'écouler, marquée par l'hégémonie parisienne sur la Ligue 1 mais aussi les épopées lilloise et montpelliéraine ? Ce livre est fait pour vous ! Plutôt bien fait, ce livre retrace l'histoire de l'émission foot du « paf » la plus regardée au travers de témoignages, interviews des figures « historiques » de l'émission et récits de matches restés dans les mémoires. Le Stade Rennais y figure grâce au mythique 4-4 en ouverture de championnat face à l'OM, tout comme Yoann Gourcuff, enfant du club dont l'itinéraire gâché est aussi souligné à la sortie de son apogée bordelaise. Un ouvrage à conserver dans la bibliothèque, pour mieux ancrer les années qui passent et les souvenirs allant avec.

CFC Collector spécial 10 ans, Editions Marabout, prix 25 €



LA MANO NEGRA

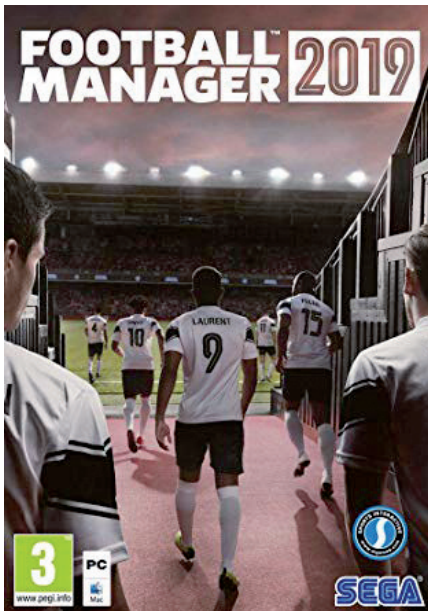
Romain Molina, déjà auteur du Galère Football Club mais aussi des autobiographies d'Edinson Cavani et Unai Emery, nous gratifie d'un nouvel ouvrage de tout premier plan, promis à faire grand bruit ! Dans la Mano Negra, l'auteur nous emmène dans les coulisses les plus obscures du football pro, entre trafic d'influences, enjeux politiques, comptes off-shore et monde impitoyables des transferts. De Neymar et son transfert d'une complexité économique infinie aux luttes d'influences un peu partout dans le monde où le foot joue son présent et son avenir sans ballon, la plongée est déconcertante et vertigineuse. Non, vous ne lirez pas-là un thriller mais découvrirez un regard sur la face cachée du foot sans concession, faisant parfois froid dans le dos. Une Mano Negra qui loin de vous faire danser, risque de bousculer pas mal de certitudes !

La Mano Negra, éditions Hugo Sport, Prix 19 €



ENQUÊTE SUR LE RACISME DANS LE FOOTBALL

Envie de réfléchir, de se poser les bonnes questions et de mettre les pieds dans le plat avec un sujet touchant toute la société et donc, aussi, le football ? Ce livre est fait pour vous, écrit par l'excellent Nicolas Villas, déjà auteur de Dieu Football Club, paru en 2014. Avec de nombreux témoignages, des révélations et une réflexion allant au-delà du football et du sport général, le journaliste de RMC pose une problématique sociétale bien légitime, que ce soit sur les attributions de postes à responsabilités comme au racisme plus ordinaire, qu'il soit sur le terrain ou en tribune. Rare et efficace, cet ouvrage mérite clairement le détour tel une invitation à regarder ce qui se passe dans et autour du ballon rond. *Editions Hugo Sport, prix 18 €*



FOOTBALL MANAGER 2019

Un classique, une évidence et un motif de rupture pour bien des couples ! Le dernier opus de la série FM est sorti et comme d'habitude, vous plongerez dans d'interminables parties où le Stade Rennais se qualifie régulièrement pour la Ligue des Champions, à condition de savoir gérer et de passer le temps nécessaire pour cela, quitte à oublier un peu de sortir, de manger et d'avoir une vie sociale. Totalement réaliste, génial et addictif, ce jeu est un rendez-vous annuel depuis près de dix ans pour les plus férus de management qui soit. Pour les autres, un mystère, qu'il est en temps d'élucider ! Petit reproche tout de même : l'absence dans le jeu, pour le moment, de notre mensuel dans les médias intervenants lors des conférences de presses virtuelles du Stade Rennais. Hé oui, cela se joue sur des détails, comme on dit !

*Football Manager 2019,
SI Interactive, Prix de
vente 49 €, sur PC*



PES 19

La concurrence, comme chaque année, fait rage entre les deux jeux et force est de constater qu'il devient de plus en plus difficile de départager l'américain EA Sports du japonais Konami. Réaliste, immersif et dans un registre un peu plus arcade que son concurrent, PES est un régal sur le plan graphique, avec une véritable immersion notamment sur les clubs bénéficiant de la licence. Pour les autres, en revanche, cela devient un peu plus compliqué même si de nombreux patches gratuits sur internet permet de mettre le jeu à jour en termes de licences.

PES 19, Konami, prix de vente 69€ sur PS4, XBOX, PC

FIFA 19

A-t-on besoin de le présenter encore ? Pas vraiment mais pourtant, la version 2019 de la simulation de sport la plus vendue au monde vient encore améliorer quelques points de détails, si besoin en était. Si les commentaires pourraient être quelque peu rafraîchis, le reste du jeu demeure un plaisir absolu, difficile à contourner en période de fête, s'il n'a pas déjà été commandé dès sa sortie en septembre. Pour information, plusieurs joueurs du Stade Rennais ont été fidèlement modélisés mais pas encore suffisamment à notre goût. Une nouvelle qualification européenne permettrait-elle cela ? En tous cas la Ligue des Champions et la Ligue Europa font leur entrée en fanfare avec les licences des compétitions européennes, donnant un vrai plus à l'immersion totale du joueur. La fameuse petite musique...

FIFA 19, EA Sport, prix de vente 69 € sur PS4, XBOX, PC



AUTRES SPORTS



LE ROMAN DU HAND TRICOLE

Parce qu'il n'y a pas que le foot dans la vie, petit tour du côté de la petite balle qui colle avec l'excellent ouvrage de Philippe Bana, directeur technique national, sur le petit monde du hand français, rempli d'anecdotes, de secrets mais aussi d'une ligne éditoriale permettant de mieux comprendre comment les Bleus sont devenus la référence mondiale de leur sport chez les garçons comme chez les filles. Les passionnés apprécieront !

Editions Marabout, prix 18 €



NBA 2K19

Véritable et seul rival en termes de sport co sur les simulations de sport, NBA2K version 2019 envoie du lourd et revient sur le devant de la scène après un opus 2018 quelque peu lourd dans les animations et loupé dans la fluidité ! Retour aux fondamentaux pour cette version et pari réussi avec une animation graphique totalement réussie et un mode « Story » toujours aussi immersif !

*NBA2K 2019, ESRB, prix de vente
69€ sur PS4, XBOX, PC.*

VINCENT COUVÉ : "ON EN EST LÀ GRÂCE À L'ÉTAT D'ESPRIT"

crédit photo Cindy Laurent



Entraîneur président du CO Pacé, Vincent Couvé ne boude pas son plaisir au moment d'atteindre la trêve dans une posture des plus confortables au regard de l'objectif initial du club, le maintien. Si tout reste à faire, le club pacéen semble reparti sur de bonnes bases.

LES CHOSES TOURNENT DANS LE BON SENS CETTE SAISON POUR LE COP. AVEC CINQ VICTOIRES, 2 NULS ET 2 DÉFAITES, VOUS ÊTES BIEN INSTALLÉS DANS LE PREMIER TIERS DU CLASSEMENT DE N2 !

Oui, c'est vrai, la phase aller est très encourageante. Nous avons beaucoup souffert l'an passé après la descente et les premiers

mois avaient été compliqués. Cette saison, c'est nettement mieux, nous partions moins dans l'inconnu, avec le renfort de trois joueurs permettant des rotations supplémentaires. C'est là, je pense, que nous avons gagné en stabilité mais aussi en performance. Nous pouvons faire tourner, reposer les cadres de l'équipe et c'est très important

pour prendre des points.

L'AN PASSÉ, ADRIEN POIDEVIN, LE CAPITAINE ET BUTEUR ET GUILLAUME COCHON S'ÉTAIENT IMPOSÉS COMME LEADERS DE L'ÉQUIPE. ONT-ILS CONFIRMÉ ?

Clairement oui. Ils sont l'épine dorsale de l'équipe, avec notre gardien Justin Lochu.

Ludovic Niscoet, qui a aussi repris cette saison, apporte également un plus niveau expérience. Nous pouvons compter sur huit joueurs, c'est bien. Adrien, en attaque, a gardé son efficacité. C'est notre Monsieur Plus et la saison dernière lui a permis de grandir et de s'affirmer. Aujourd'hui, il confirme et c'est tout bénéf pour l'équipe.

TIENS-TU TON MATCH RÉFÉRENCE CETTE SAISON ?

Je pense que la victoire contre le leader Saint-Brieuc 8-4 peut s'apparenter à cela. Néanmoins, il convient de garder les pieds sur terre. Nous réussissons de grosses performances, souvent contre les « gros », comme gagner à Aix-les-Bains, ce que nous n'avons jamais réussi mais nous sommes capables de nous rater contre les plus petites équipes. Il y a encore un peu de régularité à acquérir.

L'OBJECTIF DU MAINTIEN POURRAIT-IL ÊTRE REVU À LA HAUSSE ?

Pour le moment, nous voulons stabiliser le club, trouver une assise qui nous permettra peut-être à terme de voir plus haut. Sportivement, nous nous rapprochons du haut de tableau mais il y a encore de la route à faire. Aujourd'hui, nous ne nous posons pas la question d'une éventuelle montée, nous savourons le plaisir retrouvé des victoires et avons l'ambition de gagner le maximum de matchs possible. Avec cet état d'esprit, il n'y a pas de raison que cela ne continue pas. Plus tôt nous serons officiellement maintenus, plus vite nous pourrons jouer libérer et prendre un maximum de plaisir jusqu'à la fin de la saison.

Recueilli par Julien Bouguerra



**COMMERCIAL CONFIRMÉ
ET PASSIONNÉ DE SPORT,
CE POSTE EST POUR VOUS!**

Pour accompagner son développement, le journal RENNES SPORT se renforce et recherche un commercial pour la commercialisation de ses espaces publicitaires.

ENVOYEZ VOTRE CANDIDATURE À : LMEDIAS.VM@GMAIL.COM



UNEXPECTED*

NOËL

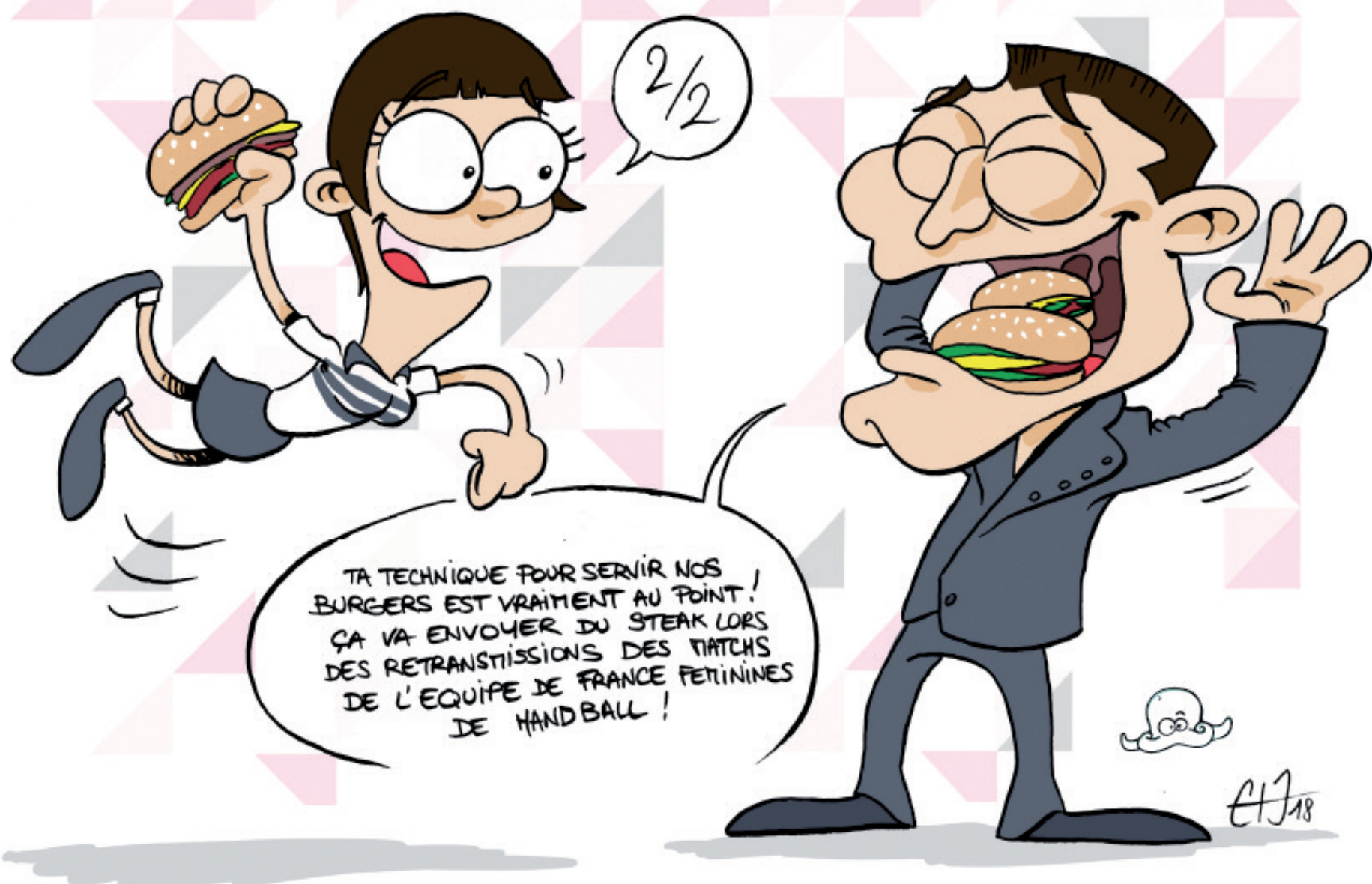


ANIMATIONS ENFANTS
MARCHÉ DE NOËL
VISITE DU PÈRE NOËL...



*NOËL INATTENDU

EURO DE HANDBALL 2018
LE CAFÉ DE RENNES SUPPORTER
DE L'ÉQUIPE DE FRANCE
FÉMININES



LE CAFÉ DE RENNES

SPORTSBAR

Le plaisir de regarder un événement sportif en famille ou entre amis accompagné d'un large choix de burgers au pain maison.

12, Place de la Gare, 35000 Rennes - 02 99 30 29 87

www.cafederennes.com

